

**Une vie active pour
l'enfance et la jeunesse
canadiennes :
profil statistique**

par

Storm J. Russell (Ph. D.)
Christine Hyndford (B.A. spécialisé)
Angèle Beaulieu (B. Sc. spécialisé)

**Institut canadien de la recherche
sur la condition physique
et le mode de vie**

**Alliance de vie active pour
l'enfance et la jeunesse**

**UNE VIE ACTIVE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE
CANADIENNES :
PROFIL STATISTIQUE**

une initiative conjointe de

**l'Institut canadien de la recherche
sur la condition physique et le mode de vie**

et de

l'Alliance de vie active pour l'enfance et la jeunesse

Janvier 1992

PRÉFACE

De nos jours, la population canadienne est fortement sensibilisée à l'importance d'offrir tous les jours aux enfants et aux jeunes des activités physiques enrichissantes. Jusqu'ici, on a rarement cherché à recueillir des statistiques sur les habitudes, les préférences, les comportements, les attitudes et les croyances de cet important segment de la population en ce qui a trait à l'activité physique.

L'Enquête condition physique Canada effectuée en 1981 et l'Enquête Campbell sur le mieux-être au Canada menée en 1988 sont sans doute les seules grandes études conçues spécifiquement dans le but de recueillir des informations sur le mode de vie, les attitudes, les croyances et les comportements de santé de l'ensemble des Canadiens et des Canadiennes par rapport à l'activité physique. Dans la foulée de l'Enquête condition physique Canada, on a produit deux publications, la première intitulée L'activité physique et les jeunes au Canada (1983) et la seconde, La condition physique des jeunes au Canada (1985), qui nous éclairent sur la question. L'Enquête Campbell nous fournit certes des renseignements sur les Canadiens et les Canadiennes âgés de 10 à 19 ans, mais n'a pas été en mesure de dresser un profil des plus jeunes enfants, en raison des problèmes méthodologiques que pose, dans le cas de jeunes enfants, une recherche fondée sur une auto-évaluation des attitudes et des comportements. Récemment, l'Organisation mondiale de la santé a mené à bien une enquête sur les habitudes hygiéniques qui a touché à certains aspects des habitudes et des préférences relatives à l'activité physique des enfants âgés respectivement de 11, 13 et 15 ans, et dont étaient exclus les plus jeunes enfants.

Il n'existe donc jusqu'à présent aucune étude majeure qui ait traité des habitudes et des comportements associés à l'activité physique et au mode de vie des enfants et des jeunes. Le manque d'informations fiables, récentes et détaillées à ce sujet ressort dans le cas des enfants âgés de 10 ans et moins, et en particulier dans le cas de ceux âgés de moins de 5 ans.

Il est devenu indispensable aujourd'hui de procéder à des recherches portant sur les expériences qu'ont les jeunes Canadiens et Canadiennes de l'activité physique de la naissance à la fin de l'adolescence. Il y aurait lieu de poursuivre les recherches courantes visant à mesurer la fréquence et l'intensité de l'activité physique et à évaluer la condition physique des jeunes, mais également d'examiner les nombreux et divers facteurs qui exercent une influence sur la pratique de l'activité physique chez les enfants et les jeunes. Au nombre de ces facteurs, notons par exemple le contexte social et le milieu physique dans lesquels les jeunes évoluent, et qui peuvent avoir pour effet, soit d'encourager ou de freiner leur participation à l'activité physique, ou encore d'influer sur la joie qu'ils en tirent. Il serait tout aussi important d'accorder une attention particulière à l'enfance et à la jeunesse au sein des groupes distincts de la population, y compris aux enfants à risques, aux enfants ayant un handicap et aux enfants autochtones et de s'arrêter aux distinctions notées dans les expériences de l'activité physique offertes aux jeunes Canadiennes par comparaison à celles vécues par les jeunes Canadiens.

Une vie active pour l'enfance et la jeunesse canadiennes — profil statistique, une initiative conjointe de l'Alliance de vie active pour l'enfance et la jeunesse et de l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, appuyée par Condition physique Canada, vise à combler une part de ces lacunes. Dans une perspective de vie active, la présente étude ne se contente pas d'énumérer des indices sur la fréquence, le type et l'intensité de l'activité physique pratiquée par les enfants et les jeunes de divers groupes d'âge, mais elle entend brosser un tableau statistique complet

du contexte social, culturel et environnemental dans lequel les enfants prennent part à l'activité physique. On retrouve donc dans le présent rapport un large éventail de renseignements démographiques et statistiques au sujet du contexte familial et scolaire, du milieu de travail et des pratiques récréatives courantes des enfants et des jeunes, depuis la naissance jusqu'à l'âge de 19 ans, ainsi que des informations plus directement reliées aux habitudes d'activité physique, aux comportements et aux préférences de ces jeunes.

Une vie active pour l'enfance et la jeunesse canadiennes vise trois principaux objectifs :

tout d'abord, l'étude entend mettre à la disposition des professionnels qui oeuvrent dans le domaine de la santé, de l'activité physique et de la condition physique des informations détaillées et à jour sur l'enfance et la jeunesse canadiennes;

ensuite, elle entend faire ressortir les domaines au sujet desquels nos connaissances sont limitées et cerner les priorités et l'orientation à donner aux futures recherches portant sur une vie active pour l'enfance et la jeunesse;

enfin, l'étude servira de références à diffuser par divers médias, telles les Notes de recherche produites et distribuées par l'Alliance de vie active pour l'enfance et la jeunesse en collaboration avec l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie.

Les renseignements que renferme le présent rapport sont présentés dans un texte suivi et sous forme de mises en retrait afin d'en faciliter la reproduction dans diverses publications. Pour la même raison, le matériel inclus dans la seconde partie du document est réparti en fonction de quatre groupes d'âge : de la naissance à 4 ans, de 5 à 9 ans, de 10 à 14 ans et de 15 à 19 ans. La répartition des groupes d'âge est conforme à celle adoptée dans la publication de Condition physique Canada, Parce qu'ils sont jeunes : une vie active pour les enfants et les jeunes — Projet de plan d'action.

Dans l'ensemble, le rapport résume les résultats de grandes enquêtes nationales effectuées au cours des cinq dernières années et nous éclairant sur la vie active que mènent les enfants et les jeunes canadiens. Les données factuelles reproduites dans le présent rapport ont été rassemblées entre autres à partir du document intitulé Le mieux-être des Canadiens et des Canadiennes — Faits saillants de l'Enquête Campbell de 1988 (1990), et de certaines publications. La santé des enfants du Canada : profil réalisé par l'ICSI, document produit en 1989 par l'Institut canadien de la santé infantile, est la principale source de référence sur la santé infantile et la famille, et A Statistical Profile of Canadian Youth, produit en 1989 par le cabinet de consultants Goss Gilroy, résume en grande partie les renseignements démographiques que l'on retrouve dans les publications de Statistique Canada en ce qui a trait à la jeunesse canadienne. Pour conclure, les excellentes publications que diffuse régulièrement Statistique Canada ont joué un rôle central dans l'organisation du présent document.

Dans la mesure du possible, les rédacteurs ont veillé à respecter la formulation originale des informations citées dans le rapport, dans le but de ne pas influencer leur interprétation. L'analyse porte strictement sur les principaux rapports d'enquêtes et d'études nationales effectuées depuis six ans, et lorsque des informations plus récentes n'étaient pas disponibles, des données datant de plus de six ans ou des renseignements puisés à même des études secondaires ont été inclus.

Les auteurs tiennent à exprimer leur reconnaissance à tous ceux et celles qui les ont aidé à mener à bien ce projet conjoint, et en particulier aux personnes suivantes :

Candy Stothart et Danielle Gagnon de l'Alliance de vie active pour l'enfance et la jeunesse, qui ont fait preuve d'un enthousiasme débordant, et leur ont fourni un soutien constant et des commentaires fort utiles durant l'élaboration de la version préliminaire du rapport;

Sue Cousineau, de Condition physique Canada, qui a également révisé le document et qui n'a ménagé aucun effort pour assurer la réussite du projet et a mis à la disposition des auteurs une gamme complète de documents de référence fort utiles;

André Trottier, de Condition physique Canada, qui a su faire profiter les auteurs de ses grandes compétences et de son esprit critique en révisant le document;

Cora Lynn Craig, collègue et directrice générale de l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, dont le soutien a été indispensable à la réalisation du présent projet.

Storm J. Russell (Ph. D.)
Institut canadien de la recherche
sur la condition physique et le mode de vie

Janvier 1992

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE.....	2
--------------	---

SOMMAIRE DE L'ÉTUDE.....	7
--------------------------	---

CHAPITRE 1

CONTEXTE SOCIAL ET MILIEU DE VIE DES ENFANTS ET DES JEUNES DU CANADA

1.I Les enfants et les jeunes Canadiens et Canadiennes : profil démographique.....	15
1.II Structure familiale, caractéristiques et tendances.....	17
1.III Types de familles.....	18
1.IV Dimension de la famille.....	21
1.V Divorce et séparation.....	22
1.VI Revenu familial.....	23
1.VII L'état de santé de la famille.....	23
L'état de santé général de la famille.....	23
Santé mentale, violence et abus au sein de la famille.....	24
1.VIII Répartition géographique des enfants et des jeunes Canadiens et Canadiennes.....	25
1.IX Répartition de la population par ethnie.....	26
1.X Canadiens d'origine autochtone.....	27
1.XI Langue maternelle.....	27
1.XII Activité physique, loisirs et mode de vie des familles canadiennes.....	28
Loisirs et habitudes d'activité physique de la famille.....	29
Télévision.....	30
Dépenses liées aux loisirs.....	30
Activité physique et blessures.....	31

CHAPITRE 2
INFORMATIONS SELON LES GROUPES D'ÂGE

Section 1: La petite enfance — jusqu'à 4 ans.....	3 3
1.I Garderies.....	3 3
1.II L'activité physique et le jeune enfant.....	3 3
Enquête de l'ICSI sur l'activité physique des enfants d'âge préscolaire fréquentant une garderie agréée.....	3 4
1.III La santé et les blessures durant l'enfance	3 6
 Section 2: L'enfant — de 4 à 9 ans	 3 7
2.I L'école et l'éducation physique.....	3 7
Services de garderie après l'école	3 9
2.II État de santé et condition physique.....	3 9
 Section 3: Le jeune adolescent — de 10 à 14 ans.....	 4 0
3.I L'activité physique, les loisirs et le temps libre.....	4 0
Télévision.....	4 3
3.II L'école.....	4 3
L'éducation physique à l'école	4 3
3.III État de santé et condition physique.....	4 4
 Section 4: L'adolescent plus âgé — de 15 à 19 ans.....	 4 6
4.I L'activité physique, les loisirs et le temps libre.....	4 6
Télévision, musique et autres activités.....	4 9
4.II L'école.....	4 9
L'éducation physique à l'école	5 0
4.III Le travail.....	5 1
4.IV État de santé et condition physique.....	5 2
 ANNEXE A — NOTES DE RECHERCHE	 5 4
 ANNEXE B — RÉFÉRENCES.....	 7 5

SOMMAIRE DE L'ÉTUDE

Profil familial

En 1990, on dénombrait au Canada environ 7,4 millions d'enfants âgés de 19 ans et moins, nombre qui correspond à 27 pour cent de la population totale du Canada évaluée approximativement à 26,6 millions. Depuis le recensement de 1986, le pourcentage d'enfants par rapport à l'ensemble de la population canadienne a diminué d'environ 2 pour cent, et le pourcentage de Canadiens et de Canadiennes âgés continue à augmenter.

En 1990, le Canada compte plus de 7 millions de familles, croissance qui est attribuée principalement à une augmentation dans le nombre d'immigrants accueillis au pays et de mariages, et à une diminution du nombre de divorces qui entraînent la dissolution des familles.

Depuis vingt ans, la famille subit des transformations structurelles profondes en raison de la multiplication des nouvelles structures familiales non traditionnelles et de la présence accrue des femmes sur le marché du travail. Dans l'ensemble, les familles sont moins nombreuses qu'autrefois, les parents sont plus âgés qu'ils ne l'étaient il y a vingt ans, et l'âge moyen des femmes qui donnent naissance à leur premier enfant a aussi augmenté. Par rapport à il y a vingt ans, les gens attendent d'être plus âgés pour se marier, et on note une augmentation continue du pourcentage de célibataires dans la tranche des moins de 45 ans. Les familles formées de couples hétérosexuels demeurent le modèle prédominant au Canada, même si le nombre de familles monoparentales et de ménages complexes connaît une hausse. Depuis 1971, le nombre de couples sans enfant a également augmenté, et l'on évalue à 4,7 millions ou 70 pour cent, les familles qui comptent des enfants au foyer.

Il va sans dire qu'il existe un rapport étroit entre le revenu dont dispose une famille et les activités physiques auxquelles ses membres peuvent participer. Depuis vingt ans, le phénomène de l'appauvrissement n'épargne aucun type de famille. Bien que les données du dernier recensement n'aient pas encore été rendues publiques, on s'attend que cette tendance se maintienne. Les familles monoparentales dirigées par des femmes seront sans doute les plus affectées par la pauvreté, car déjà en 1985, elles étaient quatre fois plus nombreuses à vivre sous le seuil de la pauvreté par rapport aux familles formées de couples. En 1986, près de 20 pour cent, ou plus de 1,1 million d'enfants canadiens âgés de moins de 18 ans, vivaient dans la pauvreté.

La famille et les loisirs

Les parents et les pairs exercent une influence considérable sur les croyances, les valeurs, les niveaux, les habitudes et les préférences notés chez les enfants et les jeunes dans le domaine de l'activité physique. En 1988, on a constaté que les niveaux d'activité physique des Canadiens et des Canadiennes âgés de 10 ans et plus avaient augmenté par rapport à ce qu'ils étaient sept ans plus tôt, et qu'environ la moitié de ce groupe était suffisamment actif pour retirer de la participation à l'activité physique des gains sur le plan de la santé. Parmi les facteurs qui influencent la participation, notons le sentiment de pouvoir, les valeurs, les intentions, les attitudes, le soutien social, les possibilités et les entraves rattachés à la pratique de l'activité physique. Quarante-huit pour cent des Canadiens et des Canadiennes ont invoqué le manque de temps en raison de leurs études ou de leur travail comme l'un des principaux obstacles à leur participation à l'activité physique. Parmi les activités les plus prisées des Canadiens et des Canadiennes âgés de 10 ans et plus, notons la marche, le jardinage, la natation, le

cyclisme et la danse sociale, activités qui ont toutes en commun d'être peu coûteuses et auxquelles on peut s'adonner facilement et selon notre horaire.

On a également pu noter des distinctions dans les habitudes d'activité physique et les activités privilégiées par les Canadiens de chaque sexe. Les hommes et les femmes réservent en moyenne autant de temps à l'activité physique durant leurs loisirs. Les hommes ont plus tendance à participer à des activités qui exigent d'eux une grande dépense énergétique et affirment plus volontiers éprouver un contrôle sur leur niveau d'activité physique que ne le font les femmes, distinctions qui sont le plus marquées chez les jeunes âgés de 15 à 19 ans. Les hommes tendent aussi à attribuer à la pratique régulière de l'activité physique une plus grande importance pour la santé par rapport aux femmes.

Pour le tiers des Canadiens et des Canadiennes, l'endroit privilégié pour la pratique de l'activité physique est en plein air, soit dans un parc ou ailleurs. Les gens qui disposent d'un revenu élevé et qui ont le plus haut niveau de scolarité sont plus nombreux à avoir indiqué faire de l'exercice dans des clubs par rapport aux personnes dont la scolarité est moins élevée; ce rapport est de 32 pour cent et de 17 pour cent respectivement pour chacun de ces groupes.

En 1988, seulement 18 pour cent des Canadiens et des Canadiennes ont affirmé faire de l'exercice en compagnie des membres de leur famille immédiate. Les Canadiens et les Canadiennes préfèrent de loin pratiquer une activité physique avec des ami(e)s ou seul. Les femmes au foyer pour leur part sont plus nombreuses à faire de l'exercice avec un des membres de leurs familles.

Les familles canadiennes passent beaucoup de temps devant leurs téléviseurs. En 1988, 51 pour cent des Canadiens et Canadiennes ont indiqué regarder de 5 à 14 heures de télévision par semaine. Les enfants et les jeunes canadiens regardent en moyenne de 20 à 26 heures de télévision par semaine, ce nombre variant cependant selon la région. Les enfants de la Colombie-Britannique sont ceux qui regardent le moins la télévision, et chez les plus jeunes enfants de 2 à 11 ans, ce sont ceux du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve ainsi que les jeunes Québécois de langue française qui regardent en moyenne le plus la télévision, soit de 25 à 26 heures par semaine. Les enfants, par rapport aux adultes, ont généralement tendance à regarder un plus grand nombre d'émissions à contenu non canadien, et la plupart de ces programmes proviennent vraisemblablement des États-Unis.

En 1986, 1,3 pour cent des dépenses des familles canadiennes se rapportait à l'achat d'articles nécessaires à la pratique de l'activité physique, par exemple vêtements de sport et équipement de ski, bicyclettes, matériel de camping, équipement de terrain de jeu, et autres, ou aux droits d'accès à des installations de loisirs, aux adhésions à des clubs et associations récréatives et à des droits d'entrée quotidiens.

La famille et la santé

En 1988, la santé de 39 pour cent des Canadiens et des Canadiennes âgés de 10 ans et plus était menacée pour cause d'obésité et d'excès de tissus adipeux. Treize pour cent des Canadiens et des Canadiennes âgés de 10 ans et plus souffraient d'hypertension artérielle ou prenaient des médicaments pour réduire leur tension artérielle. Les hommes étaient également plus nombreux dans les groupes à risques en raison d'excès de tissus adipeux et d'hypertension artérielle. Seulement 28 pour cent des Canadiens et des Canadiennes adhèrent à un régime alimentaire équilibré. Les Canadiennes âgées de 15 à

24 ans ne mettent pas en pratique de saines habitudes alimentaires, probablement parce qu'elles se sous-alimentent. Moins de 15 pour cent des jeunes femmes appartenant à ce groupe d'âge rapportent des habitudes alimentaires conformes aux recommandations du Guide alimentaire canadien.

Les accidents entraînent à eux seuls un plus grand nombre de décès chez les enfants d'âge scolaire, de 5 à 14 ans, que toutes les autres causes de mortalité considérées dans leur ensemble. En 1985, la moitié des décès parmi ce groupe d'âge est redevable à des accidents mortels mettant en cause des véhicules moteurs. Les autres accidents, 46 pour cent, sont attribuables aux noyades, aux incendies, aux chutes, à la suffocation, aux empoisonnements et autres causes non identifiées.

Les Canadiens et les Canadiennes les plus actifs sont aussi plus sujets à des accidents. En 1988, parmi ceux-ci, 22 pour cent ont rapporté avoir subi une blessure par rapport à 5 pour cent parmi ceux considérés inactifs. Les blessures sportives sont les plus courantes parmi les jeunes de 10 à 24 ans et plus fréquentes chez les hommes. Les garçons âgés de 15 à 19 ans sont deux fois plus sujets à des blessures que les filles dans la même tranche d'âge.

Au Canada, bon nombre d'enfants en raison du contexte familial sont vulnérables à des actes ou à des menaces de violence. Bien qu'il soit couramment admis que la violence au sein de la famille et toute forme d'abus physique et sexuel subie par les enfants ont des conséquences néfastes et profondes dans leur vie, nous disposons de peu d'informations récentes et précises sur l'incidence et les répercussions de la violence en milieu familial et sur les enfants victimes de violence au sein de la société canadienne.

Ventilation géographique et composition

Selon les estimations de 1990, la répartition de la population canadienne d'enfants et de jeunes de 19 ans et moins varie considérablement d'une province à l'autre, ce pourcentage étant le plus faible dans les provinces de la Colombie-Britannique, du Québec et de l'Ontario. En 1986, parmi les enfants de 14 ans et moins, la vaste majorité, soit plus de 70 pour cent, résidait dans des milieux urbains, et le reste dans des milieux ruraux. Vers la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte, le nombre relatif de jeunes âgés de 15 ans et plus qui réside dans des milieux urbains augmente de 5 à 10 pour cent à mesure que les jeunes des campagnes se rendent dans les villes y chercher du travail ou y poursuivre des études.

La mosaïque ethnique du Canada s'est modifiée considérablement depuis quarante ans, les immigrants de fraîche date provenant surtout de l'Asie du Sud-Est et de pays en voie de développement. Le recensement de 1986 révèle qu'environ un Canadien sur six est né à l'étranger.

En 1988, le nombre d'autochtones inscrits représente approximativement 1,5 pour cent de l'ensemble de la population des provinces et des territoires canadiens. Si l'on tenait compte cependant du pourcentage exact de personnes d'origine autochtone, y compris celles qui ne sont pas inscrites, celui-ci serait beaucoup plus élevé. La population autochtone représente un pourcentage beaucoup plus élevé selon les provinces ou territoires. Dans les Territoires du Nord-Ouest, par exemple, elle atteint plus de 20 pour cent, au Yukon, 18 pour cent, et dans les provinces de l'Ouest, environ 5 pour cent.

En 1986, 36 pour cent de l'ensemble de la population autochtone canadienne était âgée de moins de 15 ans. Ce pourcentage correspond à environ 5 pour cent du nombre total d'enfants canadiens âgés de moins de 15 ans à la même époque.

En 1986, entre 65 et 70 pour cent des jeunes Canadiens et Canadiennes de 24 ans et moins ont l'anglais comme langue maternelle, et 24 pour cent, le français. Environ 11 pour cent des jeunes parlent une autre langue que l'anglais ou le français dans leur foyer.

Informations particulières se rapportant aux enfants et aux jeunes

Santé infantile

Le taux de mortalité infantile, c'est-à-dire les décès qui surviennent dans la première année, est souvent utilisé comme indice pour mesurer l'état de santé et le mieux-être des enfants au sein d'une société. En 1985, le taux de mortalité infantile au Canada se chiffrait à près de 8 décès sur 1 000 naissances. Le Canada a l'un des plus faibles taux de mortalité chez les enfants d'âge préscolaire dans le monde entier.

Exception faite des nouveaux-nés, la principale cause de décès chez les enfants et les jeunes Canadiens et Canadiennes demeure les accidents. Les accidents causent plus de décès chez les enfants que toutes les autres causes combinées, et plus de la moitié des blessures mortelles résultent d'incidents où des véhicules moteurs sont en cause. Pour chaque enfant décédé des suites d'un accident mettant en cause un véhicule moteur, entre 50 et 100 autres enfants sont blessés.

Soins des enfants

En 1986, environ 1,2 million d'enfants d'âge préscolaire ont une mère sur le marché du travail et parmi ce groupe d'enfants, moins de 10 pour cent sont confiés à des garderies ou à des prématernelles. On dispose de très peu d'informations sur les soins de garde que reçoivent les autres 90 pour cent. On sait toutefois que la plupart des enfants qui fréquentent les garderies de jour sont âgés de 3 à 5 ans et que la vaste majorité des jeunes enfants âgés de moins de 3 ans sont confiés à des membres de leur famille, à des ami(e)s et à des gardien(ne)s d'enfants.

En 1986, sur près de 900 000 enfants âgés de 6 à 13 ans qui nécessitaient des soins de garde le jour ou après l'école, seulement 5 pour cent étaient supervisés dans des milieux de garde familiale autorisés. Ces données révèlent à quel point on ignore à peu près tout du type de soins et de la qualité des soins offerts après l'école aux enfants d'âge scolaire au Canada. On évalue qu'il y a au Canada plus de 230 000 enfants à clé de 6 à 12 ans, par enfant à clé on entend les enfants qui rentrent à la maison avant leurs parents qui travaillent et qui sont laissés sans supervision. Il est fort probable que ces données soient loin de traduire le nombre réel de jeunes enfants qui nécessitent des soins de garde en dehors des heures d'école.

L'éducation physique à l'école

Malheureusement, il y a très peu d'informations à jour sur les programmes et les installations d'éducation physique auxquels les jeunes ont accès dans les écoles primaires et secondaires du pays. Une enquête effectuée en 1988 au nom du Conseil des ministres de l'Éducation révèle des distinctions notables entre les provinces quant aux périodes de temps consacrées à l'éducation physique à l'école, la Nouvelle-Écosse étant la province qui y consacre le moins de temps et la Colombie-Britannique, celle qui y consacre le plus de temps.

Ces renseignements ne sont pas très fiables cependant et ne traitent pas de la qualité des programmes à titre individuel. Il n'est pas sûr par exemple que les périodes

de temps réservées à l'éducation physique soient le meilleur indice pour juger de la qualité de l'expérience offerte aux jeunes dans le domaine de l'éducation physique. L'Association canadienne de loisirs intramuros recueille actuellement des informations en vue de dresser un profil des participants aux programmes intra-muros. Si les résultats de cette recherche promettent de nous informer sur l'un des volets de l'activité physique à l'école, il y aurait lieu d'en entreprendre d'autres afin de mieux connaître la nature et le type de programmes d'éducation physique offerts dans les écoles canadiennes et leurs répercussions.

L'activité physique chez les nouveaux-nés et les enfants d'âge préscolaire

Bien que l'on admette l'importance d'offrir aux très jeunes enfants des expériences enrichissantes de l'activité physique, jusqu'à ce jour aucune recherche majeure n'a été entreprise pour examiner les habitudes, les comportements, les préférences liés à l'activité physique et le niveau de condition physique des enfants canadiens d'âge préscolaire. L'absence d'informations sur ce groupe d'âge particulier est surtout attribuable aux difficultés méthodologiques associées à la mise en oeuvre de recherches de cette nature auprès de très jeunes enfants.

Une enquête effectuée par l'Institut canadien de la santé infantile (ICSI) auprès de 433 garderies agréées au Canada nous présente un aperçu sommaire des programmes d'activité physique, des installations et de l'équipement auxquels les enfants d'âge préscolaire ont accès dans ce genre de milieu. La plupart des garderies qui ont participé à l'enquête, soit 88,5 pour cent, indiquent que leur clientèle est composée d'enfants âgés de 3 à 5 ans.

Il manque bien des données sur les jeunes enfants et les nouveaux-nés, ainsi que sur le type de milieu et les possibilités qui sont offerts à plus de 90 pour cent d'entre eux dont la garde est assurée ailleurs que dans des garderies agréées. Ce genre d'informations risque d'être difficile à obtenir dans le cadre de futures recherches en raison des problèmes que pose l'accès aux enfants confiés à des foyers privés ou à des garderies non agréées.

Compte tenu du faible taux de participation à l'enquête de l'ICSI, qui se chiffrait à 18,7 pour cent, les résultats recueillis ne sont pas représentatifs de la totalité des enfants d'âge préscolaire qui fréquentent des garderies agréées. C'est pourquoi il convient d'user de prudence au moment d'interpréter les informations découlant de cette enquête, jusqu'à ce que des recherches approfondies soient accomplies dans ce domaine.

L'enquête de l'ICSI nous apprend par exemple que les enfants dans des garderies agréées consacrent plus de temps au jeu libre, par comparaison aux jeux dirigés qui sollicitent les principaux muscles moteurs, à l'intérieur tout comme en plein air, et en particulier en plein air. Au nombre des jeux libres en plein air sollicitant les gros muscles moteurs, on cite parmi les plus courants l'escalade, les courses et les sauts, le cyclisme, la balançoire et les glissades et, parmi les activités structurées en plein air les plus courantes, la marche, les jeux de groupe, les excursions, les jeux de ballons (baseball, soccer et basketball) et le cyclisme.

Parmi les activités structurées faisant appel aux principaux groupes musculaires organisées à l'intérieur, les garderies signalent la danse et l'initiation à la musique, les jeux, les jeux en cercle, et pour les jeux libres à l'intérieur, l'escalade, les jeux de construction au moyen de blocs, les jeux de balles et de pochettes de sable.

On note dans les réponses des garderies participantes un manque d'uniformité quant à la formation suivie en éducation physique par les membres de leur personnel. Si 55 pour cent des membres du personnel des garderies déclarent avoir suivi au moins un cours en activité physique dans le cadre de leur formation en éducation de la petite enfance, environ le quart d'entre eux affirment n'avoir suivi aucun cours. Environ 22 pour cent des responsables de garderies qui ont rempli le questionnaire ont indiqué ne pas savoir si le personnel avait suivi ou non des cours en éducation physique.

L'enquête de l'ICSI sur les possibilités pour les jeunes enfants d'être physiquement actifs et sur les programmes et les installations offerts dans les garderies agréées est une initiative prometteuse dans un domaine important au sujet duquel nous disposons de très peu d'informations. D'autres recherches de cette nature doivent être entreprises si nous voulons en apprendre davantage sur les expériences vécues par les jeunes enfants canadiens dans le domaine de l'activité physique à une étape cruciale de leur développement au double plan cognitif et moteur.

L'activité physique chez les enfants et les jeunes de 5 à 19 ans

Là encore, on ne connaît à peu près rien des habitudes, des préférences, des possibilités de participation et des comportements se rapportant à l'activité physique dans le cas des enfants dont l'âge varie de 5 à 9 ans, malgré qu'à cet âge il soit plus facile d'évaluer leurs comportements, leurs valeurs, leur mode de vie et leurs attitudes.

Une fois à l'école, les enfants passent la majeure partie de leur temps dans un milieu relativement contrôlé et, en raison de leur âge, ils sont davantage à même d'exprimer leur point de vue sur un éventail diversifié de thèmes, y compris l'activité physique, la santé et les loisirs. Pour cette raison, on serait en droit de s'attendre qu'il y ait davantage d'informations disponibles à leur sujet. Or, ce n'est pas le cas. La plupart des données démographiques disponibles sur les enfants appartenant à ce groupe d'âge sont liées à des questions de santé et de milieu de vie, comme l'usage du tabac et la consommation d'alcool, le taux de mortalité et de blessures, et à certains aspects du contexte familial et scolaire. Ce manque d'informations au sujet des expériences vécues par les enfants de 5 à 9 ans sur le plan de l'activité physique constitue une lacune importante.

En ce qui a trait aux enfants plus âgés, l'Enquête Campbell a réussi à rassembler un grand nombre de renseignements se rapportant à l'activité physique des enfants et des jeunes canadiens et canadiennes dont l'âge varie de 10 à 19 ans. Cette enquête a révélé par exemple que même si les enfants et les jeunes sont généralement plus actifs que la population adulte, on constate un déclin dans leur participation à l'activité physique, qui se chiffre aux alentours de 20 pour cent entre l'âge de 10 et 20 ans, qui s'amorce durant l'adolescence et qui se prolonge durant l'âge adulte.

L'enquête signale aussi des distinctions dans les niveaux, les habitudes, les préférences, les valeurs, les objectifs associés à la pratique de l'activité physique ainsi que dans les habitudes alimentaires des enfants et des jeunes de 10 à 19 ans. Bien que les jeunes garçons et les jeunes filles semblent consacrer approximativement autant de leur temps de loisirs à la pratique de l'activité physique, les garçons tendent à pratiquer des activités qui exigent d'eux une plus grande dépense énergétique que les filles d'âge comparable. Vers la fin de l'adolescence, les garçons ont plus souvent tendance à pratiquer des activités physiques en compagnie d'ami(e)s et moins tendance à faire de l'exercice seul par comparaison aux filles du même groupe d'âge.

L'endroit le plus couramment cité pour pratiquer l'activité physique durant les heures de loisir est à l'école ou au travail dans le cas des jeunes filles âgées de 10 à 14 ans; les garçons de ce groupe d'âge affirment faire surtout de l'exercice en plein air ou dans les parcs. Les garçons de 15 à 19 ans ont également indiqué les clubs et les centres communautaires comme étant les endroits où ils pratiquent habituellement l'activité physique, tandis que les filles appartenant à ce groupe d'âge ont affirmé faire surtout de l'exercice à l'école, au travail ou à la maison.

Dans le groupe des 10 à 19 ans, les filles sont moins nombreuses à déclarer prendre régulièrement trois repas par jour et se passent plus souvent du petit déjeuner par rapport aux garçons du même âge. Vers la fin de l'adolescence, les jeunes femmes sont moins nombreuses à suivre un régime alimentaire équilibré.

L'Enquête Campbell sur le mieux-être au Canada de 1988 est la source la plus fiable et la plus récente d'informations sur les habitudes, les préférences et les croyances des Canadiens et des Canadiennes âgés de 10 ans et plus en ce qui a trait à l'activité physique. Il y aurait lieu cependant de poursuivre d'autres recherches sur l'activité physique telle que la pratiquent les enfants de 9 ans et moins, afin d'être en mesure d'identifier les contextes social et physique les plus propices à leur participation, leurs préférences et leurs comportements, et les principaux facteurs qui exercent une influence sur leur participation à l'activité physique.

Dans le cas des enfants plus âgés, il y aurait lieu d'examiner en profondeur les facteurs favorables et les facteurs nuisibles qui influent sur leur participation à l'activité physique, en raison du déclin marqué qui se produit dans le niveau de participation vers la fin de l'adolescence. Le manque de temps en raison d'obligations liées à un emploi ou à la poursuite d'études est la cause la plus souvent invoquée par les participants à l'Enquête Campbell comme étant la principale entrave à leur participation à l'activité physique. Il y aurait lieu également d'identifier à quoi les adolescents plus âgés doivent consacrer leur temps, et d'examiner plus attentivement les rapports qui existent entre la participation à l'activité physique et ce type de facteurs contextuels et sociaux.

De toute évidence, les attitudes, les comportements, les valeurs et les intentions que les jeunes Canadiens et Canadiennes associent à la pratique de l'activité physique et les principaux facteurs qui contribuent ou nuisent à la participation à l'activité physique des enfants et des jeunes de tous les groupes d'âge soulèvent maintes questions. Le présent examen des informations démographiques et statistiques disponibles sur le sujet aura permis de rassembler en un seul rapport tout ce qui est connu au sujet de la participation des enfants et des jeunes Canadiens et Canadiennes à l'activité physique. Il aura également fait ressortir qu'il nous manque beaucoup de données en la matière et pourra servir d'indication quant aux recherches nécessaires à effectuer dans un domaine important — la condition physique, la santé et le bien-être des jeunes Canadiens et Canadiennes.

CHAPITRE 1

CONTEXTE SOCIAL ET MILIEU DE VIE DES ENFANTS ET DES JEUNES DU CANADA

1.1 Les enfants et les jeunes Canadiens et Canadiennes : profil démographique

À l'occasion du dernier recensement effectué en 1986, le Canada comptait environ 7,3 millions d'enfants de 19 ans et moins, ce qui correspond à 28,9 pour cent, ou près du tiers, de l'ensemble de la population canadienne évaluée à 25 309 330 Canadiens et Canadiennes (1).

Depuis 1986, le nombre d'enfants âgés de 19 ans et moins a diminué de 2 points de pourcentage et est passé de 29 pour cent par rapport à l'ensemble de la population canadienne évaluée à 25 309 300 habitants en 1986, à 27 pour cent de l'ensemble de la population canadienne évaluée à 26 602 600 en juin 1990 (2, 3). Comme le démontre le tableau 1, selon les prévisions, on s'attend que d'ici à l'an 2 000 le pourcentage d'enfants et de jeunes au Canada diminue à 25 pour cent ou à 7,4 millions par rapport à l'ensemble de la population canadienne qui aura augmenté d'ici là à 29 284 200 Canadiens (4). On s'attend également que le nombre de jeunes enfants âgés de 4 ans et moins, qui représente 7 pour cent de la population en 1986, diminue à environ 6 pour cent d'ici à l'an 2000 (2).

Tableau 1 – Nombre réel d'enfants en 1986, nombre approximatif d'enfants en 1990 et nombre d'enfants prévus en l'an 2000 au Canada

Âge (années)	<u>1986</u>		<u>1990</u>		<u>2000</u>	
	Nombre (x1000)	% de la population	Nombre (x1000)	% de la population	Nombre (x1000)	% de la population
0-4	1 810,2	7,0	1 893,2	7,0	1 748,4	6,0
5-9	1 794,9	7,0	1 853,1	7,0	1 863,5	6,4
10-14	1 786,8	7,0	1 828,7	7,0	1 919,9	6,6
15-19	1 924,8	7,6	1 859,7	7,0	1 918,7	6,6
Nombre total d'enfants	7 316,7	29,0	7 434,7	27,0	7 450,5	25,0
Population totale	25 309,3	100,0	26 602,6	100,0	29 284,2	100,0

Sources : (3, 4)

Tableau 2 – Variation sur une période de cinquante ans du pourcentage réel et du pourcentage anticipé de jeunes Canadiens et Canadiennes et de Canadiens et Canadiennes âgés par rapport à l'ensemble de la population, entre 1981 et l'an 2031

Année	Groupe d'âge	% de la population
1981, réel	0–17 ans	28
2006, anticipé	0–17 ans	19
2031, anticipé	0–17 ans	15
1981, réel	personnes âgées	10
2006, anticipé	personnes âgées	15
2031, anticipé	personnes âgées	27

Source : (5)

La diminution continue du pourcentage d'enfants parmi la population canadienne s'accompagne d'une augmentation croissante du nombre relatif de personnes âgées par rapport à la population totale. On s'attend que ces deux tendances extrêmes se maintiennent tout au long du XXI^e siècle, soit la diminution de la population en bas âge et l'augmentation de la population âgée (6). Le tableau 2 et la figure 1 illustrent les variations en pourcentage de la population de jeunes Canadiens et Canadiennes et celle de Canadiens et Canadiennes âgés réparties sur une période de cinquante ans, entre 1981 et l'an 2031.

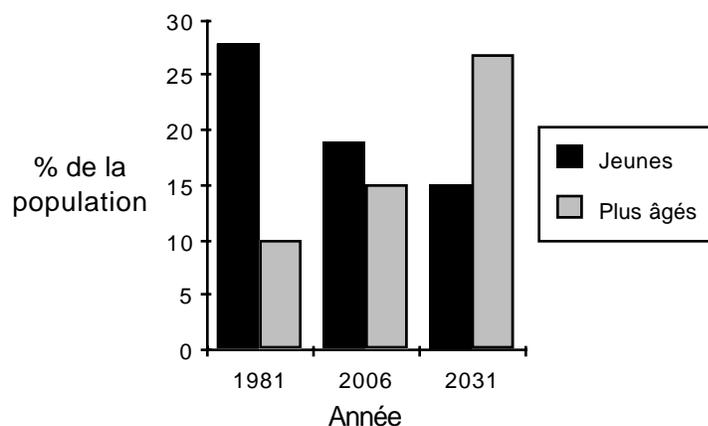


Figure 1 – Variation sur une période de cinquante ans du pourcentage réel et du pourcentage anticipé de jeunes Canadiens et Canadiennes et de Canadiens et Canadiennes âgés par rapport à l'ensemble de la population entre 1981 et 2031

1.II Structure familiale, caractéristiques et tendances

En date du 1^{er} juin 1990, le nombre de familles canadiennes a franchi le cap des 7 millions, ce qui correspond à une augmentation de 100 000 familles par rapport à l'année précédente ou à un taux de croissance de 1,5 pour cent, niveau qui n'avait pas été atteint depuis 1981-1982. Dans la figure 2, on peut voir que les principales causes de cette croissance sont attribuées à :

- une augmentation dans le nombre de familles immigrantes accueillies au pays (49 000 familles en 1989-1990 par comparaison à 38 500 familles en 1988-1989);
- une diminution dans le nombre de divorces qui entraînent la dissolution des familles (42 800 en 1989-1990 par comparaison à 48 300 au cours de la période de 1988-1989);
- une augmentation dans le nombre de mariages (144 900 en 1989-1990 par comparaison à 142 700 en 1988-1989) (5).

Au cours des deux dernières décennies, la structure familiale a connu des transformations profondes. On assiste par exemple à une hausse notable du nombre de familles non traditionnelles, à une présence accrue des femmes sur le marché du travail et à la diminution constante dans le nombre de membres que compte chaque famille (7).

De nos jours, les femmes choisissent de fonder leur famille à un âge plus avancé qu'autrefois. En 1985, l'âge moyen des femmes qui donnent naissance à leur premier et à leur deuxième enfant est respectivement de 25,5 et de 27,8 ans, par rapport à 23,7 et à 26 ans en 1960 (8).

De 1976 à 1990, on a constaté une hausse du pourcentage de personnes célibataires âgées de 45 ans et moins, et une baisse relative du nombre de célibataires parmi les personnes plus âgées. On s'attend que cette tendance se maintienne tout au long du XXI^e siècle, mais à un rythme plus lent. Deux tendances, soit le report du mariage et le prolongement de la période de scolarisation, expliquent en partie ces changements (8).

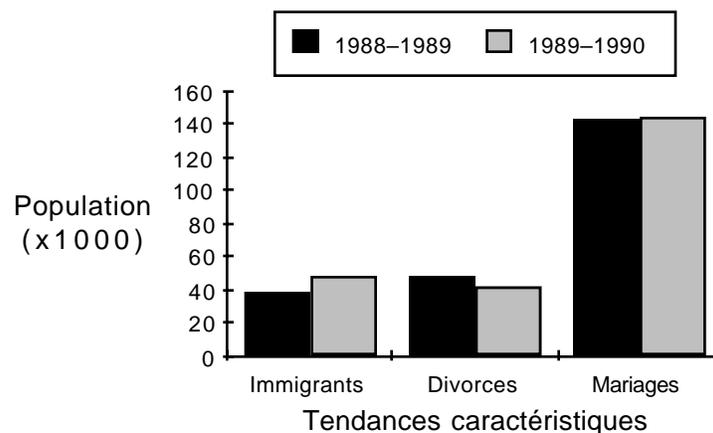


Figure 2 – Principales tendances qui influencent le nombre de familles par rapport à l'ensemble de la population canadienne

1.III Types de familles

Bien que le nombre de familles sans enfant ait augmenté depuis 1971, près de 70 pour cent des familles canadiennes ont des enfants qui vivent au foyer. En 1986, il y avait 4,5 millions de familles avec enfants. En 1990, ce nombre a augmenté légèrement pour atteindre près de 4,7 millions (9).

Les familles constituées d'un couple hétérosexuel demeurent le type prédominant au Canada, et correspondent à 87 pour cent de toutes les familles en 1986, et à environ 86 pour cent des familles en 1990 (9). Cependant, le nombre de familles monoparentales avec enfants, qui correspondait à 9 pour cent de tous les types de familles en 1971, est passé à 13 pour cent de tous les types de familles en 1986, soit une famille canadienne sur dix (7, 10).

En 1990, on estime le pourcentage de familles canadiennes monoparentales légèrement en-dessous de 14 pour cent par rapport au nombre total de familles, y compris celles avec enfants et sans enfant. Si l'on compare ce nombre au total des familles avec enfants, les familles monoparentales représentent 21 pour cent de ce nombre, ce qui constitue une augmentation de plus de 2 pour cent depuis 1986 (11). C'est dire qu'aujourd'hui environ une famille avec enfants sur cinq ne compte qu'un seul parent et dans 82 pour cent des cas, le parent est une femme (5). La province de Québec est celle qui compte le plus grand nombre de familles monoparentales avec 16 pour cent.

D'ici à l'an 2011, on s'attend que les familles monoparentales en viennent à représenter environ 17 pour cent de l'ensemble des familles, y compris les familles sans enfant, soit deux fois plus qu'en 1986. On anticipe également une diminution en pourcentage des familles constituées de couples à mesure que celui des familles monoparentales augmentera.

L'émergence des familles monoparentales dirigées par une femme parmi l'un des principaux types de familles est largement attribuée à l'augmentation des taux de divorce au cours de la dernière décennie, et au fait que la garde des enfants est surtout confiée aux mères (9). Le tableau 3 illustre la répartition des familles canadiennes suivant le type de famille et la présence d'enfants au foyer répartis par groupe d'âge entre 1986 et 1990, soit une période de quatre ans.

Tableau 3 – Répartition des familles canadiennes en fonction de la structure familiale et de la présence d'enfants au foyer de 1986 à 1990

% des familles		Type de familles
1986	1990	
33	33,0	Couple sans enfant
35	34,2	Couple avec des enfants âgés de 6 ans et plus
20	18,6	Couple avec des enfants âgés de 6 ans et moins
10	11,8	Famille monoparentale avec des enfants âgés de 6 ans et plus
3	3,0	Famille monoparentale avec des enfants âgés de 6 ans et moins

Source : (5)

Tableau 4 – Répartition des familles en fonction de la structure familiale et de la présence d'enfants au foyer

33,4%	Couple sans enfant (<i>n</i> = 2 349 000)
52,8%	Couple avec enfants (<i>n</i> = 3 721 100)
	18,6% enfants âgés de 6 ans et moins
	16,0% enfants âgés de 6 à 18 ans
	5,4% enfants âgés de moins de 18 ans et de plus de 18 ans
	12,8% tous les enfants âgés de plus de 18 ans
13,8%	Familles monoparentales (<i>n</i> = 970 400)
	2,9% enfants âgés de 6 ans et moins
	4,6% enfants âgés de 6 à 18 ans
	1,0% enfants âgés de moins de 18 ans et de plus de 18 ans
	5,3% tous les enfants âgés de plus de 18 ans

Source : (5)

Le tableau 4 et les figures 3, 4 et 5 démontrent que dans le cas des familles avec enfants en 1990, les familles monoparentales sont plus nombreuses à avoir des enfants plus âgés. En 1990 par exemple, on estime à près de 80 pour cent les familles monoparentales dont les enfants sont tous âgés de 6 ans et plus, par comparaison à un peu moins de 65 pour cent, dans le cas des familles formées d'un couple avec enfants. Par ailleurs, dans environ 38 pour cent des familles monoparentales, tous les enfants sont âgés de 18 ans et plus, par comparaison à 24 pour cent dans le cas des familles formées d'un couple (5). Par contraste, 35 pour cent des familles formées d'un couple avaient des enfants âgés de moins de 6 ans, tandis que ce nombre est légèrement inférieur à 21 pour cent dans le cas des familles monoparentales (5).

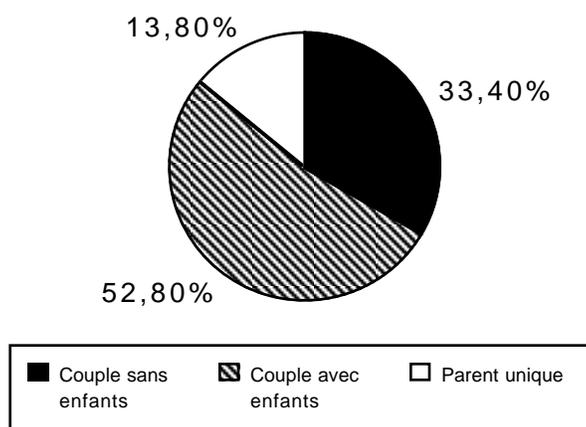


Figure 3 – Répartition des familles en fonction de la structure familiale

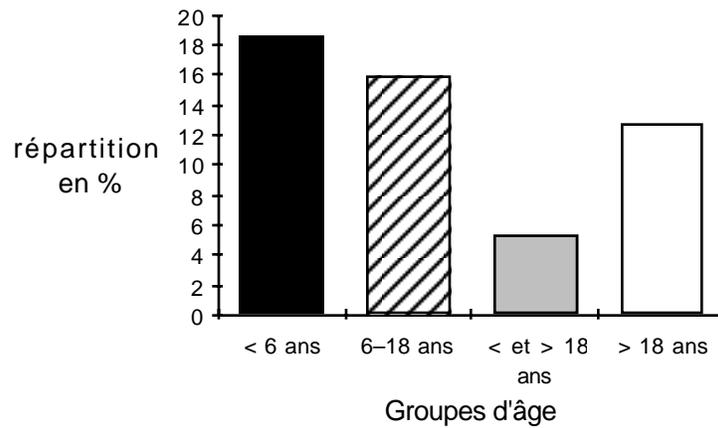


Figure 4 – Présence d'enfants au foyer : couples avec enfants

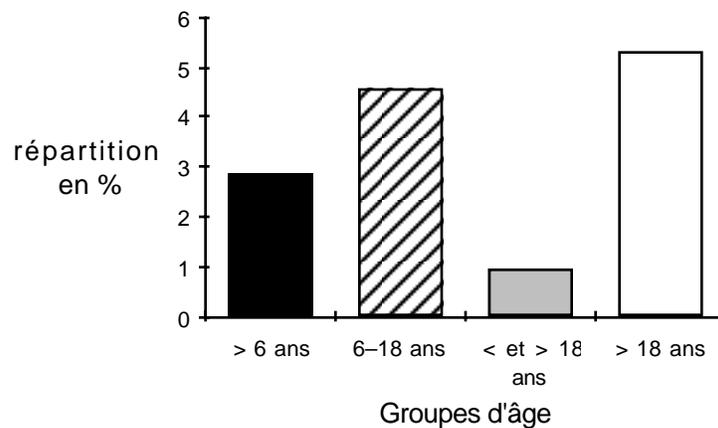


Figure 5 – Présence d'enfants au foyer : familles monoparentales

Par ailleurs, comme le démontre le tableau 5, parmi les familles avec enfants, les couples sont plus nombreux que les familles monoparentales à avoir des enfants dont l'âge s'échelonne sur onze ans et plus (30,2 % des familles formées d'un couple ont des enfants dont l'âge s'échelonne sur onze ans et plus par rapport à 18,2 % dans le cas des familles monoparentales) (5).

Tableau 5 – Répartition des enfants selon l'âge dans le cas des familles monoparentales et des familles formées d'un couple avec enfants (ventilation des enfants par âge indiquée en pourcentage pour chaque type de famille)

Familles avec des enfants	< 6 ans	6–14 ans	15–17 ans	> 18 ans	< et > 18 ans	0–14 ans	6–17 ans	< 6 et 15–17 ans	0–17 ans
Parent unique	14	22,0	7	38,3	7,6	6	4,6	0,25	0,3
Couple	21	19,5	4	24,2	10,2	13	7,0	0,30	0,6

Source : (5)

1.IV Dimension de la famille

Au début des années 1970, les familles comptaient en général un plus grand nombre d'enfants — 30 pour cent d'entre elles avaient trois enfants ou plus. En 1986, 39 pour cent des familles comptant des enfants de moins de 18 ans n'ont qu'un seul enfant, 40 pour cent deux enfants et 21 pour cent trois enfants ou plus (10). Dans l'ensemble, la famille moyenne est passée de 3,9 personnes en 1961 à 3,1 personnes en 1986 (12). Depuis 1986, le nombre moyen de personnes par famille semble relativement stable et se situe aux environs de 3,1 personnes (5).

La dimension de la famille tend à varier suivant le type de famille. En moyenne, les familles constituées d'un couple compte 3,2 personnes, et les familles monoparentales, 2,5 personnes. Ces moyennes sont cependant basées sur le nombre total de familles canadiennes, y compris les couples sans enfant (5). On pouvait sans doute s'attendre que les familles les plus nombreuses en 1990 étaient celles où les parents sont âgés entre 35 et 44 ans (5).

En 1990, 19,2 pour cent des couples avec enfants avaient trois enfants ou plus et 36,2 pour cent n'avaient qu'un seul enfant. Par comparaison, seulement 10,2 pour cent des familles monoparentales avaient trois enfants ou plus, et 59,2 pour cent n'avaient qu'un seul enfant. En général, les familles monoparentales tendent à avoir moins d'enfants (5).

La majorité des enfants âgés de moins de 17 ans habitent chez leurs parents. En 1986, par exemple, 98 pour cent des enfants âgés de moins de 15 ans habitent avec leurs parents. Parmi ceux âgés de 15 à 17 ans, 94 pour cent habitent avec leurs parents, et chez les 18 à 24 ans, ce pourcentage se chiffre seulement à 56 pour cent (10).

Bon nombre de familles canadiennes ne comptent aucun enfant au foyer, soit parce qu'elles en ont décidé ainsi ou en raison de leur âge ou de celui des enfants. En 1990, plus de 38 pour cent des couples ont déclaré avoir des enfants vivant au foyer (5).

1.V Divorce et séparation

Depuis 10 à 20 ans, on note une augmentation générale du pourcentage de personnes qui ont été mariées et qui ne le sont plus, pour cause de divorce et de séparation ou en raison du décès de leur conjoint. Cette hausse de pourcentage dans le nombre de personnes qui reprennent le statut de célibataire après avoir été mariées un certain temps est notée dans tous les groupes d'âge, exception faite de celui des 70 ans et plus (9).

Les divorces, légèrement inférieurs à 30 000 en 1970, ont atteint le nombre record de 78 000 en 1986, soit plus du double du nombre enregistré un an plus tôt. (La moitié de ces divorces comprenait des familles avec enfants.) En 1985, on a recensé 32 000 divorces pour lesquels la garde de 56 000 enfants faisait l'objet de requêtes devant les tribunaux (13). Cette augmentation majeure est attribuée aux modifications apportées à la même époque aux lois sur le divorce et ne s'est pas reproduite depuis (13). En 1990, on a évalué à près de 42 800 le nombre de divorces survenus au Canada (5).

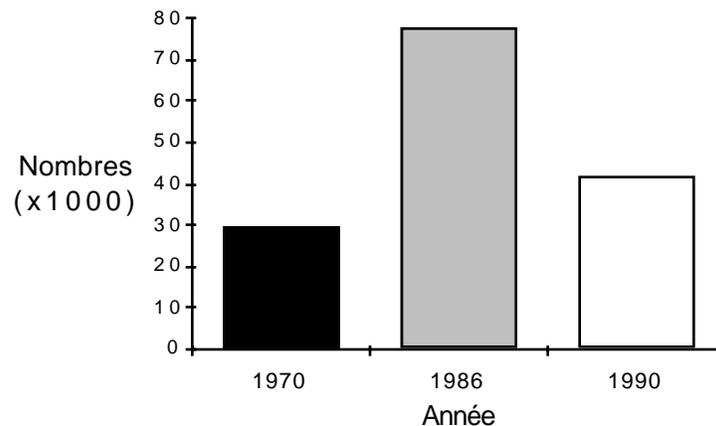


Figure 6 – Nombre de divorces au Canada de 1970 à 1990

Plusieurs personnes divorcées se remarient ou vivent avec un conjoint de fait et un nombre croissant d'enfants se retrouvent dans des familles reconstituées dont on ne connaît pas le nombre au Canada. Plusieurs sont d'avis que cette nouvelle réalité familiale nous obligera à examiner sous un angle distinct les besoins émotifs, sociaux et pratiques des enfants vivant dans des familles reconstituées (14).

1.VI Revenu familial

On note un rapport étroit entre le revenu dont dispose une famille et les possibilités qu'ont ses membres de participer à divers types d'activité physique.

De nos jours, il est presque la norme pour les enfants d'avoir une mère qui travaille à l'extérieur du foyer familial. La tradition qui voulait que le père soit le seul à aller gagner le pain de la famille et que la mère reste au foyer pour prendre soin des enfants est révolue. Le pourcentage de familles où les deux conjoints travaillent s'élève à 62 pour cent en 1986, par rapport à 34 pour cent en 1967, et on prévoit que cette tendance à la hausse se maintiendra dans les années 1990 (14, 15).

On constate par ailleurs que les femmes retournent sur le marché du travail beaucoup plus tôt après la naissance de leurs enfants. En 1985, on a calculé que le pourcentage d'enfants âgés de moins de trois ans et dont la mère travaille se chiffre à 54 pour cent. Cette tendance est attribuée à plusieurs facteurs, notamment aux obligations financières croissantes auxquelles font face les familles canadiennes et à un changement d'attitude au sein de la société quant au rôle de la femme sur le marché du travail (14).

L'aisance économique de la famille est étroitement liée au revenu dont elle dispose. Une famille qui doit consacrer en moyenne 59 pour cent ou une part plus élevée de son revenu à la nourriture, au logement et à l'habillement compromet son niveau de vie (14, 16).

Entre 1980 et 1985, on a noté un accroissement des familles à faible revenu, et ce, pour l'ensemble des types de familles. Le nombre le plus élevé de familles à faible revenu se situe parmi les familles monoparentales dirigées par des femmes, et il est quatre fois plus élevé par rapport à celui des familles formées d'un couple. En 1986, environ une famille monoparentale sur deux dirigée par une femme, ou 42 pour cent, vit dans la pauvreté (14, 16).

En 1986, plus de 1,1 million d'enfants, ou près de 20 pour cent de tous les enfants canadiens âgés de moins de 18 ans, vivaient dans la pauvreté, ce qui représente une augmentation de 7 pour cent par rapport à 1979 (14, 17). Les familles dirigées par une personne âgée de moins de 25 ans sont deux fois plus nombreuses à connaître la pauvreté (14, 17).

1.VII L'état de santé de la famille

L'état de santé général de la famille

En 1988, 63 pour cent des Canadiens et Canadiennes interrogés au sujet de leur santé ont indiqué être en bonne santé ou en excellente santé (18). Toutefois, les jeunes femmes canadiennes âgées de 15 à 24 ans ont moins tendance par rapport aux autres groupes d'âge à se percevoir en bonne santé. En fait, 44 pour cent des femmes âgées de 15 à 19 ans et 52 pour cent des femmes âgées de 20 à 24 ans, se disent en moyenne santé ou en mauvaise santé (18).

En ce qui a trait aux facteurs relatifs à la santé, 39 pour cent des Canadiens et des Canadiennes âgés de 10 ans et plus ont en 1988 leur santé compromise en raison de risques d'obésité et d'excès de graisse. Les hommes sont plus à risques que les femmes et sont plus portés à souffrir d'embonpoint ou d'un excès de tissus adipeux au niveau de l'abdomen, plutôt qu'au niveau des hanches (18).

Treize pour cent des Canadiens et Canadiennes âgés de 10 ans et plus souffrent d'hypertension artérielle ou prennent des médicaments pour réduire leur tension artérielle. Par rapport aux femmes, les hommes ont davantage tendance à souffrir d'hypertension et moins tendance à se faire traiter pour ce type de problème (18).

En 1988, seulement 28 pour cent des Canadiens et des Canadiennes âgés de 10 ans et plus suivent étroitement les recommandations du Guide alimentaire canadien. Vingt-six pour cent des Canadiens et Canadiennes adhèrent très peu aux recommandations du Guide et 46 pour cent se situent à mi-chemin entre les deux premiers groupes, en y adhérant partiellement. On a noté que les jeunes Canadiennes âgées de 15 à 24 ans se révèlent particulièrement réfractaires aux recommandations d'ordre nutritionnel, et se sous-alimentent probablement. Moins de 15 pour cent de ce dernier groupe mettent en pratique les consignes du Guide alimentaire canadien et ont des habitudes alimentaires équilibrées (18). Quel que soit leur âge, les Canadiens et les Canadiennes actifs tendent à respecter davantage les recommandations du Guide alimentaire canadien que les Canadiens et les Canadiennes inactifs (18).

Santé mentale, violence et abus au sein de la famille

Il est couramment admis que toute forme d'abus peut avoir des effets psychologiques néfastes sur les enfants. Malheureusement, bon nombre d'enfants au Canada vivent dans un contexte où ils sont vulnérables aux actes et aux menaces de violence et aux abus.

Peu d'informations sont publiées sur l'incidence des abus et des troubles de santé mentale chez les enfants et les jeunes Canadiens et Canadiennes, et en particulier chez les enfants d'âge préscolaire et les nouveaux-nés. Les statistiques disponibles sur la question sont rares et ne renferment aucune information (14) qui nous éclaire sur la question. Selon les résultats du seul sondage national portant sur les abus sexuels, effectué en 1983, une femme sur deux et un homme sur trois rapportent avoir été victimes d'abus sexuels avant l'âge de 18 ans (14, 19).

Au Canada, un grand nombre d'enfants n'habitent pas avec leurs parents. Selon les informations recueillies en 1980, près de 68 000 jeunes âgés de moins de 19 ans vivent en dehors du foyer familial. Les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie-Britannique, le Québec et le Manitoba sont les provinces qui comptent le plus grand nombre d'enfants résidant en dehors du foyer familial (14, 20).

Les intervenants professionnels et les éducateurs qui oeuvrent auprès des enfants et des jeunes sont de plus en plus sensibilisés à l'incidence et aux effets des abus commis sur les enfants au sein de la société canadienne. En raison du rôle privilégié que ces personnes exercent auprès de nombreux enfants, les intervenants professionnels sont parmi les personnes les mieux placées pour circonscrire les problèmes de cette nature ainsi que les sources de soutien à offrir aux enfants victimes d'abus.

1.VIII Répartition géographique des enfants et des jeunes Canadiens et Canadiennes

Au Canada, le nombre d'enfants n'est pas réparti uniformément d'une région à l'autre. Selon le recensement de 1986 et les estimations démographiques de 1990, le pourcentage d'enfants et de jeunes âgés de 19 ans et moins est beaucoup plus élevé à Terre-Neuve, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon que la moyenne nationale. Les provinces où l'on retrouve le pourcentage le moins élevé d'enfants sont respectivement la Colombie-Britannique, le Québec et l'Ontario (8). Le tableau 6 indique la répartition en pourcentage du nombre total d'enfants dans les provinces et les territoires.

Tableau 6 – Répartition par province du nombre total d'enfants et de jeunes âgés de moins de 19 ans (estimations démographiques de juin 1990)

	Population totale (x1000)	Population 0 à 19 ans (x1000)	% de la population 0 à 19 ans
Terre-Neuve	573,4	187,7	32,7
Île-du-Prince-Édouard	130,3	39,9	30,5
Nouvelle-Écosse	894,2	252,2	28,2
Nouveau-Brunswick	723,2	212,1	29,3
Québec	6 769,0	1 808,0	26,8
Ontario	9 743,3	2 660,7	27,3
Manitoba	1 091,6	321,3	29,4
Saskatchewan	999,5	314,7	31,5
Alberta	2 471,6	765,2	30,1
Colombie-Britannique	3 126,0	841,7	26,9
Yukon	26,1	8,5	32,6
Territoires du Nord-Ouest	53,8	22,2	41,3
Canada	26 602,6	7 434,8	27,9

Source : (3)

En 1986, près de la moitié de la population canadienne, soit 49 pour cent, résidait dans des centres urbains de plus de 50 000 habitants, 30 pour cent dans des municipalités de 5 000 à 49 999 habitants et 21 pour cent dans des agglomérations comptant moins de 5 000 habitants (21). En 1986, on a constaté un pourcentage inférieur à la moyenne nationale dans les centres urbains des provinces de l'Atlantique, et l'Île-du-Prince-Édouard est de toutes les provinces de l'est du Canada la moins urbanisée. Les provinces les plus urbanisées sont respectivement l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Québec. Au Yukon, près des deux tiers de la population sont regroupés à Whitehorse, principal centre urbain. Dans les Territoires du Nord-Ouest, la majorité de la population réside dans des petites communautés rurales (21).

Au Canada, près de 73 pour cent des enfants âgés de 14 ans et moins vivent dans des centres urbains, et le reste de la population de cette tranche d'âge se retrouve dans des milieux ruraux. Vers la fin de l'adolescence et au début de l'âge adulte, le pourcentage de jeunes dénombrés dans les milieux urbains augmente en raison de l'afflux des jeunes des milieux ruraux vers la ville. Environ 75 pour cent des jeunes de 15 à 19 ans vivent dans des centres urbains, et ce pourcentage est supérieur à 80 pour cent dans le cas des jeunes de 20 à 24 ans (11).

1.IX Répartition de la population par ethnie

Au cours des trente à quarante dernières années, la mosaïque ethnique canadienne a subi d'importantes transformations, les vagues d'immigrants provenant principalement de l'Europe de l'Ouest dans les années 1950, puis de l'Europe de l'Est et du sud de l'Europe dans les années 1960. Les principales vagues d'immigrants à affluer au Canada dans les années 1980 et 1990 proviennent de l'Asie du Sud-Est et de nombreux pays en voie de développement (22). Le tableau 7 indique le nombre d'immigrants accueillis au Canada en 1980 et 1985 selon leur pays de naissance, et en 1990, selon leur pays d'origine.

En 1985, environ 84 302 immigrants sont accueillis au Canada. En 1990, le nombre d'immigrants, dont la moitié proviennent de l'Asie et un quart de pays européens, atteint environ 212 166. Selon le recensement de 1986, environ un Canadien sur six est né à l'étranger (22, 23).

Tableau 7 – Nombre d'immigrants au Canada

	<u>1980*</u>		<u>1985*</u>		<u>1990†</u>	
	<i>N</i>	%	<i>N</i>	%	<i>N</i>	%
Europe	40 210	28	18 530	22	51 399	24
Afrique	5 383	4	3 912	5	13 324	6
Asie	73 026	51	39 438	47	110 665	52
Amérique centrale	1 344	1	5 284	6	7 735	4
États-Unis	8 098	6	5 614	7	5 960	3
Caraïbes et Antilles	7 515	5	6 240	7	11 628	5
Amérique du Sud	5 381	4	4 273	5	8 842	4
Autres	2 160	1	1 011	1	2 613	1
TOTAL	143 117	100	84 302	100	212 166	100

*Immigrants regroupés en fonction de leur pays de naissance

†Immigrants regroupés en fonction de leur pays d'origine

Source : (23)

1.X Canadiens d'origine autochtone

En 1986, on dénombre au Canada 711 720 Canadiens d'origine autochtone répartis comme suit : 525 625 Indiens nord-américains, 128 640 Métis, 33 465 Inuit et 23 990 Canadiens qui appartiennent à plus d'une culture autochtone (24).

En 1988, le nombre d'Indiens inscrits correspond à 1,5 % de l'ensemble de la population des provinces et des territoires du Canada. Toutefois, si l'on tenait compte de toutes les personnes de descendance autochtone, y compris des Indiens non inscrits, ce pourcentage serait beaucoup plus élevé. Les autochtones constituent un pourcentage beaucoup plus élevé de la population dans les Territoires du Nord-Ouest (plus de 20 pour cent), au Yukon (environ 18 pour cent) et dans les provinces de l'Ouest (près de 5 pour cent). À l'est de l'Ontario, ce pourcentage se chiffre aux alentours de 1 pour cent (25).

Dans la région des Prairies, la province du Manitoba et celle de la Saskatchewan comptent le plus grand nombre de personnes d'origine autochtone, ce groupe constituant en 1986 plus de 8 pour cent de la population de ces deux provinces. Dans les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique, la population autochtone correspond à 4,4 pour cent (24).

En 1986, la population canadienne d'origine autochtone comptait 259 770 jeunes âgés de 15 ans et moins, ou 36 pour cent, nombre qui correspond à environ 5 pour cent de l'ensemble de la population canadienne d'enfants et de jeunes âgés de 15 ans et moins (24). Vingt-et-un pour cent de la population canadienne d'origine autochtone, ou 150 970 personnes, était âgée de 15 à 24 ans, ce qui représente 4 pour cent par rapport à l'ensemble des jeunes Canadiens et Canadiennes dans cette tranche d'âge (24).

De 1980 à 1984, le taux de suicide chez les jeunes Indiens inscrits âgés de 10 à 19 ans était environ sept fois plus élevé par rapport à celui de l'ensemble de la population canadienne appartenant à ce groupe d'âge (26).

1.XI Langue maternelle

En 1986, entre 65 et 70 pour cent des enfants et des jeunes Canadiens et Canadiennes de 24 ans et moins ont l'anglais comme langue maternelle (27). Vingt-quatre pour cent d'entre eux ont le français comme langue maternelle et ce pourcentage demeure sensiblement le même si l'on tient compte de l'ensemble de la population (27).

Environ un Canadien sur dix, ou près de 11 pour cent de la population, parle une langue autre que le français ou l'anglais au foyer. Ce pourcentage est plus élevé dans les Territoires du Nord-Ouest, au Manitoba et en Ontario (27). Le tableau 8 indique en pourcentage et par province le nombre de jeunes âgés de 24 ans et moins qui parlent une des deux langues officielles ou les deux.

Tableau 8 – Langues officielles parlées par les jeunes Canadiens et Canadiennes dans les quatre grandes régions du pays

		0–14 ans		15–24 ans	
		(x1000)	%	(x1000)	%
Provinces de l'Atlantique	Anglais seulement	439	83,7	609	83,2
	Français seulement	36	7,0	42	5,8
	Les deux langues	47	8,9	79	10,8
	Aucune	2	0,4	2	0,3
Québec	Anglais seulement	79	5,9	101	5,3
	Français seulement	1 088	81,2	1 384	72,0
	Les deux langues	156	11,7	420	21,8
	Aucune	16	1,2	17	0,9
Ontario	Anglais seulement	1 638	87,7	2 327	86,8
	Français seulement	25	1,3	27	1,0
	Les deux langues	181	9,7	298	11,1
	Aucune	25	1,3	28	1,0
Prairies/ Colombie- Britannique	Anglais seulement	1 525	93,4	2 111	93,1
	Français seulement	3	0,2	3	0,1
	Les deux langues	78	4,8	125	5,5
	Aucune	26	1,6	28	1,3

Source : (11)

1.XII Activité physique, loisirs et mode de vie des familles canadiennes

Les parents et les pairs exercent une influence considérable sur le niveau d'activité physique pratiqué par les jeunes. Ce niveau est étroitement lié aux habitudes, aux croyances et aux pratiques des parents relatives à l'activité physique, y compris aux encouragements qu'ils reçoivent d'eux (28).

Loisirs et habitudes d'activité physique de la famille

En 1988, environ le tiers des Canadiens et Canadiennes âgés de 10 ans et plus sont considérés actifs durant leurs loisirs. Environ la moitié de ce nombre retire des gains sur le plan de la santé en raison de la fréquence avec laquelle ils s'adonnent à l'activité physique et du temps qu'ils y consacrent.

Au nombre des principaux facteurs qui influencent la participation, ceux d'ordre psychologique tels que le sentiment de pouvoir, les valeurs, la motivation et les intentions ont une grande importance, tout comme les facteurs contextuels comme le soutien de l'entourage social composé des membres de la famille, des amis et des pairs, des possibilités d'accès et des entraves à la participation.

En règle générale, le soutien de l'entourage et les encouragements à être physiquement actif proviennent surtout d'un conjoint (55 pour cent), des enfants (52 pour cent), d'un médecin (50 pour cent), d'ami(e)s (48 pour cent), des parents (41 pour cent) et d'autres membres de la famille (38 pour cent). Le manque de temps en raison d'obligations liées à la poursuite d'études ou à un travail est la principale raison invoquée par 48 pour cent des Canadiens et Canadiennes parmi les obstacles qui nuisent le plus à leur participation à l'activité physique (18).

Bien que les hommes et les femmes âgés de 10 ans et plus consacrent à peu près autant de temps à la pratique de l'activité physique, les hommes tendent à prendre part à des activités qui exigent d'eux une plus grande dépense énergétique. Les hommes aussi semblent exercer un plus grand contrôle et retirer un plus grand sentiment de pouvoir que ne l'indiquent les femmes par rapport à l'activité physique, et ce phénomène ressort en particulier chez les jeunes de 15 à 19 ans. Par ailleurs, lorsqu'on les interroge sur les divers facteurs bénéfiques à la santé, les hommes attachent une plus grande importance à la pratique régulière de l'activité physique par rapport aux femmes. Cette distinction est plus marquée chez les jeunes Canadiens et Canadiennes âgés de 10 à 19 ans.

Comme le démontre la figure 7, les cinq activités physiques préférées par l'ensemble des Canadiens âgés de 10 ans et plus pendant les loisirs sont par ordre d'importance la marche (70 pour cent), le jardinage (58 pour cent), la natation (47 pour cent), le cyclisme (45 pour cent) et la danse (37 pour cent). On notera que la pratique de ces cinq activités est peu coûteuse et que l'on peut s'y adonner à peu près n'importe où, quel que soit notre horaire (18).

Pour le tiers des Canadiens et Canadiennes, l'endroit par excellence pour pratiquer une activité physique est en plein air, dans un parc ou ailleurs (18). Les clubs sont cités comme l'endroit principal pour la pratique de l'activité physique par les gens qui touchent les revenus les plus élevés et dont le niveau de scolarité est aussi le plus élevé. Par exemple, les clubs sont l'endroit préféré de 32 pour cent des Canadiens et Canadiennes qui ont un diplôme universitaire, et de seulement 17 pour cent des Canadiens et Canadiennes qui n'ont pas complété leurs études secondaires (18).

Seulement 18 pour cent des Canadiens et Canadiennes font de l'exercice en compagnie de membres de leur famille immédiate, et 5 pour cent avec des compagnons de classe ou des collègues du travail. Le tiers des Canadiens et Canadiennes pratique

l'activité physique en compagnie d'ami(e)s et un autre tiers a tendance à faire de l'exercice seul (18). Les femmes au foyer ont davantage tendance à faire de l'exercice en compagnie d'un des membres de leur famille (18).

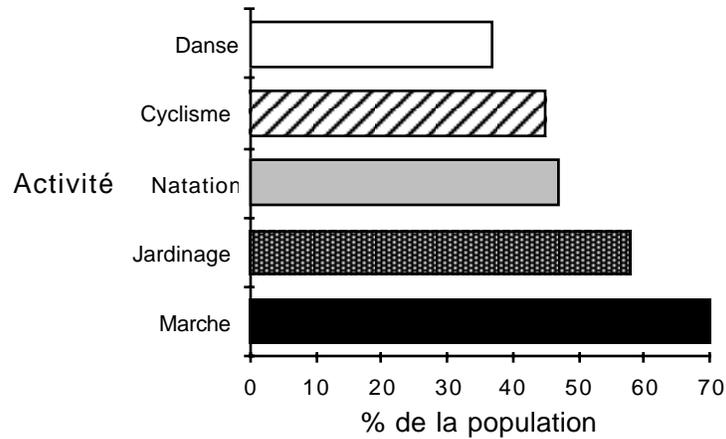


Figure 7 – Cinq activités physiques préférées au Canada par la population de 10 ans et plus

Télévision

L'influence de la télévision sur les attitudes et les comportements des enfants est une question encore très débattue qui fait l'objet de nombreuses recherches. Une chose est claire cependant, le temps que les enfants passent devant le téléviseur pourrait être mis à profit autrement, et consacré par exemple à la pratique d'activités physiques.

En général, les familles canadiennes, y compris les enfants et les jeunes passent beaucoup de temps devant le téléviseur. En 1988, 51 pour cent de l'ensemble de la population canadienne affirme regarder en moyenne de 5 à 14 heures de télévision par semaine, et 22 pour cent, 15 heures ou plus par semaine (18).

Les enfants et les jeunes Canadiens et Canadiennes passent en moyenne de 20 à 26 heures par semaine devant le téléviseur. Par rapport aux autres régions, les enfants de la Colombie-Britannique sont ceux qui regardent le moins la télévision (de 15 à 16 heures par semaine). Les jeunes enfants de 2 à 11 ans du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve et les jeunes francophones du Québec sont ceux qui passent en moyenne le plus de temps devant la télévision, soit entre 25 et 26 heures par semaine. Les enfants, par comparaison aux adultes, ont tendance à regarder davantage de programmes non canadiens (29), dont la plupart proviennent vraisemblablement des États-Unis.

Dépenses liées aux loisirs

En 1986, les familles consacrent en moyenne 1,3 pour cent de leurs dépenses à l'achat d'articles liés à la pratique de l'activité physique. Ces dépenses sont consacrées à l'achat d'articles de sport comme les vêtements de ski ou de plage et les chaussures de sport et à l'achat d'équipement comme les vélos et l'équipement de camping, de ski, de pêche, de hockey sur glace, de patinage, de traîneaux et de luges, et l'équipement de

terrain de jeu; une autre partie est destinée à des abonnements à des associations récréatives, à des clubs de golf et à des clubs de santé, ainsi qu'à des droits d'admission quotidienne à des installations sportives (30).

Sur le total des dépenses liées directement à l'activité physique, 32 pour cent a été consacré à l'achat de vêtements de sport, 37 pour cent à l'achat d'équipement et 31 pour cent aux abonnements et droits d'admission aux clubs et installations sportives. Les vêtements destinés aux femmes et aux hommes âgés de 14 ans et plus correspondent à 76 pour cent de l'ensemble des dépenses à ce chapitre, et les vêtements de sport destinés aux enfants de 14 ans et moins, à 24 pour cent (30).

Les vélos et l'équipement de camping sont, parmi les achats d'équipement de sport et de loisir, ceux auxquels les Canadiens et Canadiennes ont consacré le plus d'argent en 1986, soit 16 pour cent de toutes leurs dépenses au chapitre du sport et des loisirs, après quoi viennent d'autres articles très populaires comme l'équipement de ski, de pêche, de golf, de hockey sur glace et de patinage (30).

Les frais d'adhésion à des clubs de sport et de loisirs représentent 68 pour cent du total des dépenses consacrées aux installations de loisirs.

Activité physique et blessures

Il incombe à tous ceux et celles qui oeuvrent auprès des enfants et des jeunes dans les établissements d'enseignement ou les centres de loisir de veiller à la sécurité des enfants sous leur responsabilité et de les former. Malheureusement, un grand nombre de jeunes Canadiens et Canadiennes perdent la vie lors d'accidents que l'on aurait pu prévenir ou éviter. Les accidents sont la principale cause de décès chez les enfants et les jeunes Canadiens et Canadiennes depuis l'âge préscolaire jusqu'à l'âge de 24 ans. En d'autres termes, les accidents entraînent plus de décès chez les enfants que toutes les autres causes (31).

Chez les enfants de 5 à 14 ans qui fréquentent l'école, les accidents entraînent plus de décès que toutes les autres causes de mortalité considérées dans leur ensemble. En 1985, les accidents de la route étaient en cause dans plus de la moitié des décès affectant ce groupe d'âge. Près du tiers des enfants, ou 33 pour cent, ont perdu la vie alors qu'ils étaient passagers d'un véhicule, et un autre tiers, soit 31 pour cent, alors qu'ils étaient piétons. Un enfant sur cinq a perdu la vie à la suite d'une collision avec un véhicule alors qu'il se déplaçait à bicyclette (14, 19). En 1985, un peu moins de 46 pour cent des décès de ce groupe d'âge surviennent des suites de noyade, de brûlures, de chute, de suffocation, d'empoisonnement ou d'autres causes non identifiées.

Bien qu'il n'y ait pas de statistiques détaillées récentes sur les accidents qui se produisent durant la pratique de jeux récréatifs ou d'activités physiques structurées (par exemple sur les accidents à l'école ou sur les terrains de jeu), les éducateurs et les professionnels qui travaillent avec les enfants et les jeunes doivent être sensibilisés aux risques potentiels de blessures en éducation physique et en activité physique. Par ailleurs, il y aurait lieu pour les professionnels en charge d'enfants et de jeunes d'acquérir les compétences qui leur permettraient d'intervenir efficacement en cas d'urgence (14, 31).

Ce message revêt toute son importance quand on apprend que les Canadiens et les Canadiennes les plus actifs sont aussi plus sujets aux blessures. En fait, près de 22 pour cent des Canadiens et Canadiennes actifs ont indiqué avoir subi une blessure dans les 12 mois qui ont précédé la tenue du sondage de 1988, par rapport à 5 pour cent dans la catégorie des inactifs.

En 1987-1988, 12 pour cent des Canadiens et Canadiennes ont subi une blessure sportive. Les blessures sportives sont plus courantes chez les jeunes de 10 à 24 ans, et en particulier chez les garçons de 15 à 19 ans, où elles sont deux fois plus élevées que celles rapportées par les filles du même âge. Le taux de blessures sportives chez les garçons âgés de 10 à 14 ans et les hommes de 20 à 24 ans est aussi relativement élevé et se chiffre à 20 pour cent (18).

Les Canadiens et Canadiennes actifs se remettent toutefois plus vite de leurs blessures et ont moins tendance à s'absenter du travail ou de l'école par rapport aux Canadiens et Canadiennes inactifs. Durant l'année qui a précédé le sondage, 61 pour cent des Canadiens et Canadiennes actifs ont rapporté s'être absentés du travail ou de l'école, pourcentage qui est de 74 pour cent pour les Canadiens et Canadiennes inactifs (18).

CHAPITRE 2

INFORMATIONS SELON LES GROUPES D'ÂGE

Section 1: La petite enfance — jusqu'à 4 ans

1.1 Garderies

En 1986, les mères d'environ 1,2 million d'enfants d'âge préscolaire sont sur le marché du travail. Les garderies et les crèches établies au pays ne pouvant accueillir que moins de 200 000 enfants, c'est dire que seulement 10 pour cent des enfants d'âge préscolaire dont les mères travaillent sont confiés à des garderies et à des crèches. Sur l'ensemble des enfants canadiens d'âge préscolaire, pratiquement 1 million d'entre eux se retrouvent ailleurs qu'en garderie, confiés sans doute aux soins d'un parent ou d'ami(e)s (14, 32).

La clientèle qui fréquente la plupart des garderies agréées est âgée de 3 à 5 ans. En 1986, les places disponibles en garderie ont été accordées à environ 43 pour cent des enfants de 3 à 5 ans, soit à moins de la moitié de l'ensemble des enfants de ce groupe d'âge qui ont besoin d'être gardés (11). La grande majorité des enfants de moins de 3 ans, en particulier ceux âgés de moins de 18 mois, sont confiés à des membres de leur famille, à des ami(e)s ou à des gardien(ne)s (11).

1.11 L'activité physique et le jeune enfant

Il est couramment admis que les activités sollicitant les principaux muscles moteurs jouent chez les jeunes enfants un rôle-clé dans leur développement. L'absence d'une expérience appropriée de l'activité physique peut avoir des répercussions néfastes sur le développement de l'enfant au double plan cognitif et moteur. Jusqu'à ce jour, on dispose de très peu d'informations sur les habitudes d'activité physique ou sur l'état de la condition physique des enfants canadiens de 5 ans et moins. Et on ne sait pas exactement dans quelle mesure les enfants de moins de 5 ans sont influencés positivement ou négativement par les habitudes de leurs parents, de leurs frères et soeurs, de leurs pairs et de leurs gardiens et gardiennes en ce qui a trait à l'activité physique.

Les lacunes dans nos connaissances des habitudes, des pratiques et de l'état de la condition physique des jeunes enfants canadiens sont surtout attribuables aux difficultés auxquelles se heurtent les recherches dans ce domaine. L'observation de jeunes enfants dans leur quotidien n'est pas une tâche aisée, tâche rendue d'ailleurs pratiquement impossible du fait que la grande majorité d'entre eux se trouvent en foyer privé. Et même lorsqu'il est possible d'avoir accès aux enfants, il est très difficile de mesurer avec précision par exemple leurs préférences, leurs attitudes et leurs croyances concernant divers types d'activité physique.

Les résultats d'un sondage récent effectué en 1991 par l'Institut canadien de santé infantile (ICSI) nous fournissent un aperçu sommaire du type de programmes et d'installations que l'on retrouve dans les établissements de garde agréés au Canada, et nous éclairent sur les programmes d'éducation préscolaire offerts dans les collèges et les universités du pays (33). L'étude de l'ICSI est une heureuse initiative, car elle traite

d'un domaine au sujet duquel on ignore à peu près tout; d'autre part elle incitera, du moins il faut l'espérer, la mise en oeuvre d'autres recherches sur les facteurs associés à la pratique de l'activité physique chez les jeunes enfants canadiens.

Il convient cependant d'interpréter avec prudence les résultats de ce sondage en raison des difficultés méthodologiques décrites précédemment. Le sondage de l'ICSI a porté sur l'étude d'un petit nombre de garderies agréées, car il lui aurait fallu pour procéder à une évaluation et à un contrôle des activités des jeunes enfants dans tous les milieux de garde contourner d'énormes difficultés et bénéficier de ressources considérables (33). Nous ne savons à peu près rien à ce jour des activités auxquelles ont accès les jeunes enfants confiés à des foyers privés, ni de leurs comportements.

Les renseignements recueillis au sujet des activités des jeunes enfants, des installations et des ressources qui leur sont offertes en garderie proviennent d'un questionnaire rempli par les responsables de ces garderies (33), ce qui limite davantage la validité de ce sondage. Avant d'en analyser les résultats, il convient aussi de souligner qu'il n'y a eu aucune séance d'observation pour vérifier les activités pratiquées par les enfants, ni aucune inspection des installations, et que le taux de participation au sondage n'a été que de 18,7 pour cent (33). Néanmoins, les auteurs ont jugé important d'inclure les résultats du sondage de l'ICSI étant donné qu'il s'agit des seules informations récentes disponibles sur les possibilités et les installations auxquelles ont accès les enfants d'âge préscolaire et les enfants en bas âge en matière d'activité physique.

Enquête de l'ICSI sur l'activité physique des enfants d'âge préscolaire fréquentant une garderie agréée

Le sondage effectué par l'ICSI en 1990 auprès de 433 garderies agréées visait à circonscrire les possibilités et les ressources auxquelles ont accès les enfants qui fréquentent ces garderies, et le type et la nature de la formation suivie par les monitrices et moniteurs de garderie dans le domaine de l'activité physique et des loisirs (33).

Activités à l'intérieur

Un peu moins de 73 pour cent des garderies ont indiqué disposer d'équipement et de matériel de jeu auxquels les enfants peuvent avoir accès tous les jours pour pratiquer des activités sollicitant les principaux muscles moteurs. Les *équipements* les plus courants mis à la disposition des jeunes enfants sont les bacs à sable (83,6 pour cent), les glissades (82,2 pour cent), les échelles (81,5 pour cent) et les balançoires (70,0 pour cent) (33). D'autres garderies ont également inclus parmi l'équipement les barboteuses (42,7 pour cent), les tunnels (41,8 pour cent) et les poutres (37,0 pour cent). Parmi le *matériel de jeu* le plus courant, notons les balles et ballons (85,0 pour cent), les jouets sur roues (70,2 pour cent), les cordes (58,0 pour cent), les voiturettes (55,7 pour cent), les traîneaux (52,2 pour cent), les cerceaux (50,8 pour cent) et les bâtons de baseball (41,1 pour cent). Seulement 19,5 pour cent des 433 garderies agréées interrogées ont rapporté disposer d'une salle réservée exclusivement aux activités pratiquées à l'intérieur sollicitant les principaux muscles moteurs (33).

Les balles et ballons (88,2 pour cent), les gros blocs de construction (77,6 pour cent), les tapis de sol (77,4 pour cent), les pochettes de sable (76,4 pour cent) et les jouets sur roues (73,4 pour cent) figurent parmi le matériel de jeu le plus fréquemment utilisé pour les activités sollicitant les principaux muscles moteurs, pratiquées à l'intérieur par les enfants qui fréquentent les garderies (33). Au nombre

des activités motrices les plus courantes, structurées et pratiquées à l'intérieur, et reposant sur l'utilisation des principaux muscles moteurs, notons la danse et autres mouvements sur la musique (92,6 pour cent), les jeux (61,0 pour cent) et les activités en cercle (52,0 pour cent) (33).

Les activités libres sollicitant les principaux muscles moteurs et que les enfants pratiquent le plus à l'intérieur sont les suivantes : jeux de construction (82,0 pour cent), escalade (45,0 pour cent), jeux avec balles ou ballons et pochettes de sable (26,6 pour cent) (33).

Pour ce qui est de la part de temps réservée à divers types d'activité physique, selon les résultats du sondage de l'ICSI, les enfants en garderie en consacrent davantage à l'intérieur aux activités libres reposant sur l'utilisation des principaux muscles moteurs qu'aux jeux structurés servant aux mêmes fonctions.

Lorsqu'ils se trouvent à l'intérieur de la garderie, moins du quart des enfants inclus dans le sondage passent plus de 20 pour cent de leur temps à des activités structurées sollicitant les principaux muscles moteurs, et plus de 60 pour cent de ces enfants consacrent plus de 20 pour cent de leur temps à des activités libres servant aux mêmes fonctions.

Activités en plein air

Pour les jeux en plein air, sur les 433 garderies interrogées, 57 pour cent de celles qui ont répondu au sondage affirment disposer d'un espace réservé exclusivement aux activités et aux jeux reposant sur l'utilisation des principaux muscles moteurs. Il s'agit dans 87 pour cent des cas, d'une cour clôturée (33).

Au nombre des activités structurées en plein air reposant sur l'utilisation des principaux muscles moteurs les plus souvent citées par les garderies agréées, notons les promenades (81,1 pour cent), les jeux (46,4 pour cent), les excursions dans la nature (27,5 pour cent), le baseball, le soccer et le basketball (16,6 pour cent) et le cyclisme (15,9 pour cent) (33).

Au nombre des activités libres en plein air qui utilisent les principaux muscles moteurs et qui sont les plus pratiquées dans les garderies, notons les jeux d'escalade (66,3 pour cent), les courses (65,4 pour cent), les jeux de saut (38,8 pour cent), le cyclisme (36,5 pour cent), la balançoire (36,0 pour cent) et les glissades (35,8 pour cent) (33).

Lorsqu'ils se trouvent en plein air, moins de 20 pour cent des enfants en garderie inclus dans le sondage consacrent plus de 20 pour cent de leur temps à des activités structurées reposant sur l'utilisation des principaux muscles moteurs, et de 50 à 55 pour cent d'entre eux consacrent de 10 à 30 pour cent de leur temps à des activités libres servant aux mêmes fonctions (33).

Formation des monitrices et moniteurs de garderie

À l'occasion du sondage, on a demandé aux garderies de préciser le type de formation suivie par leurs employés à plein temps. Sur les 433 garderies agréées interrogées, 22,9 pour cent ont affirmé que leur personnel n'avait pas eu à suivre de cours en activité physique pour obtenir leur diplôme en éducation préscolaire. Par ailleurs, 64,7 pour cent ont indiqué qu'aucun des membres de leur personnel n'avait

suivi de formation en éducation physique après avoir obtenu leur formation en éducation préscolaire (33).

Futures recherches

Le sondage de l'ICSI nous a permis d'obtenir des renseignements préliminaires révélateurs sur la nature des possibilités offertes aux jeunes enfants canadiens qui fréquentent des garderies agréées. Toutefois, il faudra que d'autres recherches soient entreprises si nous voulons en savoir davantage sur les expériences vécues par les jeunes enfants canadiens en matière d'activité physique à une étape cruciale de leur développement moteur et cognitif.

1.III La santé et les blessures durant l'enfance

Le taux de mortalité infantile, c'est-à-dire le nombre de décès qui surviennent dans la première année, est un indice souvent utilisé pour mesurer l'état de santé et le mieux-être des enfants au sein d'une société. En 1985, le taux de mortalité infantile au Canada était de 8 décès par 1 000 naissances vivantes (34, 14).

Le Canada est un des pays qui a le plus faible taux de mortalité chez les enfants d'âge préscolaire dans le monde entier. Au Canada, on note des écarts dans le taux de mortalité des enfants appartenant à cette tranche d'âge d'une région à l'autre. Le taux de mortalité pour Terre-Neuve et la Saskatchewan est une fois et demie plus élevé que celui de l'Ontario et du Québec, et celui de l'Île-du-Prince-Édouard, qui se chiffre à 4 décès sur 1 000 naissances vivantes, est le plus faible dans tout le Canada (14, 35, 36).

En 1985, la principale cause de décès chez les enfants d'âge préscolaire est attribuée aux accidents. Par comparaison au cancer, les accidents à eux seuls causent quatre fois plus de décès chez les enfants (14, 31). Près de 28 pour cent des enfants ont perdu la vie en raison d'accidents de la route, et dans plus de la moitié de ces cas, les enfants étaient piétons (31). Pour chaque enfant qui perd la vie en raison d'un accident de la route, près de 50 autres enfants sont victimes de blessures (37).

Section 2: L'enfant — de 4 à 9 ans

En règle générale, il est plus simple de contrôler et d'évaluer les comportements, les valeurs, le mode de vie et les attitudes des enfants d'âge scolaire, parce qu'ils se trouvent durant une bonne partie de leur journée dans un milieu relativement stable et aussi parce qu'ils sont davantage en mesure d'exprimer leur point de vue sur une gamme diversifiée de sujets, notamment l'activité physique, la santé et les loisirs.

De là, on serait en droit de s'attendre à trouver diverses informations au sujet des enfants âgés de 4 à 9 ans qui fréquentent l'école. Or, ce n'est pas le cas. Les renseignements dont nous disposons concernant les habitudes, les préférences, les possibilités et les comportements de ce groupe d'âge par rapport à l'activité physique sont très limités et peu fiables.

2.1 L'école et l'éducation physique

Durant l'année scolaire 1988-1989, on a dénombré 2 016 281 enfants de 9 ans et moins dans les écoles primaires canadiennes. De ce nombre, plus de 38 pour cent fréquentaient des écoles de l'Ontario, et 24 pour cent étaient concentrés dans la province de Québec (38). On retrouve au tableau 9 la répartition par province des enfants de 5 à 9 ans inscrits dans les écoles primaires.

Tableau 9 – Ventilation par province du nombre d'enfants âgés de 5 à 9 ans inscrits dans les écoles primaires canadiennes (1988-1989)

	Inscriptions	%
Terre-Neuve	46 382	2,3
Île-du-Prince-Édouard	8 319	0,4
Nouvelle-Écosse	61 680	3,0
Nouveau-Brunswick	44 577	2,2
Québec	476 209	23,6
Ontario	769 942	38,2
Manitoba	86 249	4,3
Saskatchewan	88 701	4,4
Alberta	202 689	10,0
Colombie-Britannique	223 127	11,1
Yukon	2 258	0,1
Territoires du Nord-Ouest	6 027	0,3
Canada	*2 016 160	100

* De ce nombre sont exclus les élèves canadiens fréquentant des écoles à l'étranger.

Source : (38)

Bien qu'il soit difficile de mesurer avec exactitude la part de temps réservée à l'éducation physique hebdomadaire dans les écoles, un sondage effectué en 1988 a révélé des écarts considérables d'une province à l'autre et selon les divers systèmes d'enseignement.

Ce sondage nous apprend par exemple que 70 minutes sont allouées en moyenne à l'activité physique dans les écoles primaires de la Nouvelle-Écosse par rapport à 160 minutes dans celles de la Colombie-Britannique (39). En moyenne, les écoles de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan consacrent la plus grande part de temps à l'activité physique dans leurs programmes d'études, par opposition aux écoles de la Nouvelle-Écosse, du Québec et de Terre-Neuve qui, elles, y consacrent le moins de temps (39). Le tableau 10 nous fournit un aperçu détaillé du nombre de minutes allouées en moyenne à l'éducation physique chaque semaine dans les écoles des diverses provinces.

Il convient d'émettre certaines réserves quant à la pertinence de ces informations, car celles-ci reposent sur des approximations et regroupent, dans certains cas, les cours d'éducation physique et d'hygiène dans une seule catégorie. Le tableau ne fait pas non plus état des écarts notés d'une école à l'autre dans une province donnée. Par ailleurs, la part de temps que consacre une école à l'éducation physique par semaine n'est pas nécessairement le meilleur indicateur pour évaluer la qualité de l'expérience offerte aux élèves en éducation physique. De toute évidence, il y aurait lieu de recueillir davantage d'informations au sujet des programmes d'éducation physique offerts dans les écoles primaires et secondaires du pays.

Tableau 10 – Période de temps (nombre de minutes par semaine) allouée à l'éducation physique dans les écoles canadiennes par province et selon le niveau scolaire

Province	Primaire	Moyen	Secondaire
Terre-Neuve	90	90	90
Île-du-Prince-Édouard	100–150	125	‡135
Nouvelle-Écosse	70	90	§120
Nouveau-Brunswick	100	135	*250
Québec	90–120	†50–60	†50–60
Ontario	*180	*120	*180
Manitoba	150	150	180
Saskatchewan	150	150	150
Alberta	*150	120	†50
Colombie-Britannique	160	190	190

* Comprend les cours d'hygiène

† Nombre d'heures par année

‡ Facultatif

§ De 250 à 330 minutes maximum : facultatif

Source : (39)

Services de garderie après l'école

En 1986, sur les 900 000 enfants âgés de 6 à 13 ans qui ont besoin d'être gardés durant le jour ou après l'école, seulement 5 pour cent étaient pris en charge par des garderies ou étaient confiés à des centres de garde en milieu familial autorisés (40). C'est dire que nous ignorons à peu près tout de la nature et de la qualité des services de garde que reçoit la majorité des enfants de niveau primaire en dehors des heures d'école.

En 1986, on a évalué à 234 000 le nombre d'«enfants à clef» âgés de 6 à 12 ans, c'est-à-dire des enfants laissés sans supervision à la maison (14, 32, 41). Il est fort probable que ce nombre soit en réalité une très faible approximation du nombre réel d'enfants d'âge scolaire qui ont besoin d'être gardés après l'école.

2.11 État de santé et condition physique

En 1984-1985, un sondage national effectué auprès d'enfants de la 4^e et de la 7^e année a révélé qu'un grand pourcentage d'entre eux consomment des aliments riches en matières grasses (de 65 à 75 pour cent), en sel (de 38 à 45 pour cent) et en sucre (de 25 à 30 pour cent) (42).

Toutefois, les accidents demeurent la principale source de danger chez les enfants d'âge scolaire. En 1985, 54 pour cent des mortalités survenues parmi les enfants âgés de 5 à 14 ans ont été occasionnées par des accidents de la route. Dans environ le tiers de ces accidents mortels, les enfants étaient piétons, dans un autre tiers des cas, ils étaient passagers d'un véhicule automobile, et dans 20 pour cent des cas ils étaient à bicyclette (31).

Pour chaque enfant âgé de 5 à 14 ans qui perd la vie en raison d'un accident de la route, plus de 90 enfants sont blessés (37).

Section 3: Le jeune adolescent — de 10 à 14 ans

3.1 L'activité physique, les loisirs et le temps libre

L'Enquête Campbell sur le mieux-être au Canada de 1988 effectuée par l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie nous présente l'aperçu le plus complet et le plus récent des habitudes, des préférences, des valeurs, des attitudes, des croyances relatives à l'activité physique et de l'état de la condition physique des Canadiens et des Canadiennes de 10 ans et plus. Cette enquête longitudinale constitue un suivi de l'Enquête Condition physique Canada réalisée en 1981.

En 1981, l'Enquête Condition physique Canada avait révélé qu'un enfant sur dix âgés de 10 à 13 ans menait une vie «sédentaire» et consacrait moins de 3 heures par semaine à des activités physiques comme la danse, la natation, la marche (l'éducation physique à l'école étant exclue de ces trois heures), et que 75 pour cent d'entre eux avaient pratiqué en moyenne une activité physique durant 3 heures ou plus par semaine pendant au moins 9 mois (43).

À l'époque, on avait relevé des écarts fondés sur le sexe dans le niveau d'activité physique des jeunes de 10 à 14 ans ainsi que le dénote la figure 8. En 1988, 72 pour cent des garçons et 49 pour cent des filles de 10 à 14 ans sont considérés actifs. Par actif, on entend une activité qui entraîne une dépense d'au moins 3 kilocalories par kilogramme de poids corporel par jour. On a relevé 15 pour cent de garçons et 28 pour cent de filles modérément actifs et 15 pour cent de garçons et 23 pour cent de filles inactifs (18).

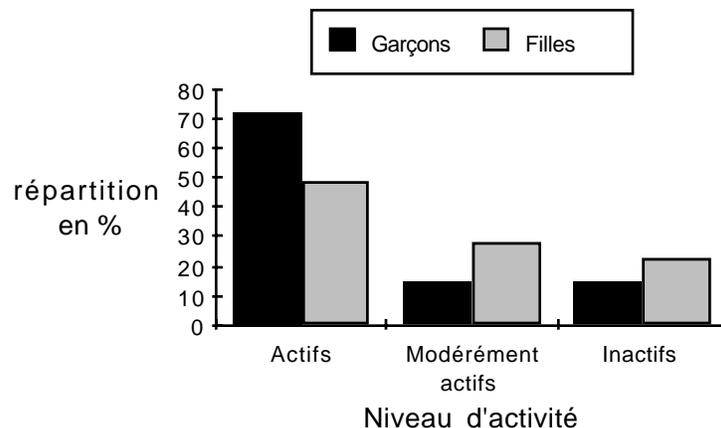


Figure 8 – Niveau d'activité chez les jeunes adolescents de 10 à 14 ans

Selon les perceptions des jeunes de 10 à 14 ans, ceux-ci s'attendent à retirer davantage sur le plan de la condition physique d'une activité physique prévue à des heures précises ou dirigée par un moniteur ou un superviseur (18). Le tableau 11 indique le type d'activité hebdomadaire qui selon les jeunes adolescents contribue le plus au maintien de leur condition physique.

Tableau 11 – Type d'activités physiques hebdomadaires pratiquées par les jeunes adolescents de 10 à 14 ans

	Filles %	Garçons %
Avec programme	70	60
Dirigées, avec entraîneur	70	52
De compétition	37	42
Libres	19	37

Source : (18)

Nous disposons cependant de très peu d'informations au sujet des activités physiques préférées des jeunes adolescents de 10 à 14 ans. Les seuls renseignements qui nous informent sur la question proviennent de l'Enquête Campbell sur le mieux-être au Canada de 1988.

Les cinq activités physiques préférées par l'ensemble des Canadiens et Canadiennes de 10 ans et plus sont la marche, le jardinage, la natation, le cyclisme et la danse. Par ordre de préférence, le cyclisme est celle qui remporte la faveur auprès des 10 à 14 ans, qui s'y adonnent dans une proportion de 86 à 90 pour cent, suivie de la natation (82 pour cent), de la marche (60 pour cent) et de la danse (36 pour cent) (18). Le taux de participation de ce groupe d'âge aux cinq activités mentionnées est indiqué à la figure 9. Comme nous pouvons le constater, on note une légère différence entre les deux sexes quant à la préférence accordée aux cinq activités, et une nette préférence des jeunes filles pour la danse par rapport aux garçons du même âge.

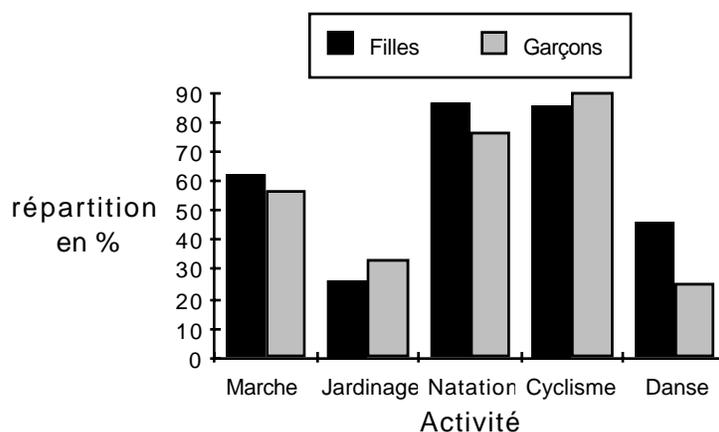


Figure 9 – Participation des jeunes de 10 à 14 ans aux cinq activités physiques préférées par l'ensemble des Canadiens et Canadiennes

On a relevé cependant des écarts plus marqués quant à l'importance relative accordée aux divers objectifs poursuivis pendant les loisirs par les garçons et les jeunes filles de 10 à 14 ans. En 1988, les deux principaux objectifs que cherchent à atteindre les jeunes Canadiens de 10 à 14 ans pendant leurs loisirs sont respectivement de se sentir en meilleure santé physique (49 pour cent) et de prendre l'air (49 pour cent). Pour les jeunes filles de ce groupe d'âge, se sentir en meilleure santé physique (46 pour cent) et avoir meilleure allure, maîtriser son poids (45 pour cent) sont les deux objectifs les plus importants à poursuivre pendant les loisirs (18). Même à cet âge précoce, il semble que l'apparence physique et le contrôle du poids figurent parmi les préoccupations majeures des jeunes filles.

L'Enquête Campbell révèle par ailleurs que les encouragements de l'entourage sont associés de près à la participation des jeunes à l'activité physique. Le tableau 12 indique quels sont les compagnons d'exercice habituels des Canadiens et Canadiennes de 10 à 14 ans pendant les loisirs. Il est plus courant pour les jeunes de ce groupe d'âge de participer à l'activité physique en compagnie d'amis, plutôt qu'avec des membres de leur famille ou seul (18).

Tableau 12 – Compagnons d'exercice habituels des jeunes adolescents de 10 à 14 ans pendant les loisirs

	Filles %	Garçons %
Personne	8	≤ 15
Amis	55	55
Famille	≤ 15	≤ 15
Camarades de classe ou collègues	26	19

Source : (18)

Le tableau 13 indique le lieu habituel où les jeunes de 10 à 14 ans pratiquent l'activité physique pendant leurs loisirs. On note de nouveau un léger écart entre les deux sexes, l'école étant l'endroit cité par la majorité des filles de 10 à 14 ans pour la pratique d'activités physiques, tandis que l'extérieur ou un parc est l'endroit privilégié par les garçons du même groupe d'âge (18).

Tableau 13 – Lieu habituel des activités physiques pendant les loisirs pour les jeunes adolescents de 10 à 14 ans

	Filles %	Garçons %
Domicile	≤ 15	20
Extérieur ou parc	19	32
Club ou centre communautaire	20	18
École ou lieu de travail	43	26

Source : (18)

Télévision

Selon les résultats de l'Enquête Campbell, 85 pour cent des garçons et 77 pour cent des jeunes filles de 10 à 14 ans passent au moins 5 heures par semaine devant la télévision. Vingt-sept pour cent des garçons et 20 pour cent des filles rapportent regarder plus de 15 heures de télévision par semaine (18).

3.11 L'école

Le tableau 14 illustre la répartition par province du nombre d'enfants de 10 à 14 ans inscrits dans les écoles primaires et secondaires. En 1988-1989, plus de 60 pour cent des enfants dans cette tranche d'âge étaient regroupés dans les écoles de l'Ontario et du Québec (38).

Tableau 14 – Répartition par province du nombre d'enfants et de jeunes Canadiens et Canadiennes de 10 à 14 ans inscrits dans les écoles primaires et secondaires (1988-1989)

	Inscriptions	%
Terre-Neuve	51 062	2,8
Île-du-Prince-Édouard	9 901	0,5
Nouvelle-Écosse	62 954	3,4
Nouveau-Brunswick	56 073	3,0
Québec	459 833	25,3
Ontario	645 929	35,5
Manitoba	78 210	4,3
Saskatchewan	77 769	4,3
Alberta	175 243	9,6
Colombie-Britannique	196 495	10,8
Yukon	1 729	0,1
Territoires du Nord-Ouest	4 828	0,3
Canada	*1 820 026	100

* De ce nombre sont exclus les élèves canadiens fréquentant des écoles à l'étranger.

Source : (38)

L'éducation physique à l'école

Bien qu'il soit difficile de mesurer avec exactitude la part de temps réservée à l'éducation physique hebdomadaire dans les écoles, un sondage effectué en 1988 a révélé des écarts considérables d'une province à l'autre, selon les divers systèmes d'enseignement.

Ce sondage nous apprend par exemple que 70 minutes sont allouées en moyenne à l'activité physique dans les écoles primaires de la Nouvelle-Écosse par rapport à 160 minutes dans celles de la Colombie-Britannique (39). En moyenne, les écoles de la

Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan consacrent la plus grande part de temps à l'activité physique dans leurs programmes d'études, par opposition aux écoles de la Nouvelle-Écosse, du Québec et de Terre-Neuve qui, elles, y consacrent le moins de temps (39). Le tableau 15 nous fournit un aperçu détaillé du nombre de minutes allouées en moyenne à l'éducation physique chaque semaine dans les écoles des diverses provinces.

Il convient d'émettre certaines réserves quant à la pertinence de ces informations, car celles-ci reposent sur des approximations et regroupent, dans certains cas, les cours d'éducation physique et d'hygiène dans une seule catégorie. Le tableau ne fait pas non plus état des écarts notés d'une école à l'autre dans une province donnée. Par ailleurs, la part de temps que consacre une école à l'éducation physique par semaine n'est pas nécessairement le meilleur indicateur pour évaluer la qualité de l'expérience offerte aux élèves en éducation physique. De toute évidence, il y aurait lieu de recueillir davantage d'informations au sujet des programmes d'éducation physique offerts dans les écoles primaires et secondaires du pays.

Tableau 15 – Période de temps (nombre de minutes par semaine) allouée à l'éducation physique dans les écoles canadiennes par province et selon le niveau scolaire

Province	Primaire	Moyen	Secondaire
Terre-Neuve	90	90	90
Île-du-Prince-Édouard	100–150	125	‡135
Nouvelle-Écosse	70	90	§120
Nouveau-Brunswick	100	135	*250
Québec	90–120	†50–60	†50–60
Ontario	*180	*120	*180
Manitoba	150	150	180
Saskatchewan	150	150	150
Alberta	*150	120	†50
Colombie-Britannique	160	190	190

* Comprend les cours d'hygiène

† Nombre d'heures par année

‡ Facultatif

§ De 250 à 330 minutes maximum : facultatif

Source : (39)

3.III État de santé et condition physique

Une enquête nationale effectuée en 1984-1985 a révélé que 9 pour cent des élèves de la 7^e année et 15 pour cent des élèves de la 10^e année fument la cigarette (14, 42). Près de quatre ans plus tard, soit en 1988, 70 pour cent des jeunes Canadiens et Canadiennes classent parmi les facteurs favorables à leur mieux-être un environnement sans fumée comme le plus important, résultat qui est prometteur si on le compare au premier.

Parmi les autres facteurs favorables au mieux-être, une activité régulière (53,5 pour cent) et un bon sommeil (52,0 pour cent) sont également reconnus comme très importants par les jeunes. Lorsqu'on les interroge au sujet de l'importance de l'activité physique pour la santé, les garçons dans une proportion de 60 pour cent considèrent la pratique d'une activité régulière comme très importante, par rapport à 47 pour cent chez les filles (18).

L'enquête nationale effectuée en 1984-1985 a révélé par ailleurs qu'environ 15 pour cent des élèves de la 7^e année consomment de la boisson alcoolisée une fois par mois, et que 3 pour cent d'entre eux en consomment au moins de 2 à 3 fois par semaine. Toujours selon cette enquête, plus de 30 pour cent des garçons en 10^e année boivent de l'alcool une fois par semaine ou de 2 à 3 fois par mois (14, 42).

Toutefois les accidents demeurent la principale source de danger chez les jeunes adolescents. En 1985, 54 pour cent des mortalités survenues parmi les enfants âgés de 5 à 14 ans ont été occasionnées par des accidents de la route. Dans environ le tiers de ces accidents mortels, les enfants étaient piétons, dans un autre tiers des cas, ils étaient passagers d'un véhicule automobile, et dans 20 pour cent des cas ils étaient à bicyclette (31). Pour chaque enfant âgé de 5 à 14 ans qui perd la vie en raison d'un accident de la route, plus de 90 enfants sont blessés (37).

En 1984-1985, 39 pour cent des filles et 23 pour cent des garçons de la 7^e année estimaient devoir perdre du poids. Parmi les élèves de 7^e année, 10 pour cent souffraient réellement d'embonpoint, 10 pour cent avaient un poids de beaucoup inférieur au poids normal, et 30 pour cent avaient un poids légèrement inférieur au poids normal (14, 42).

À ce chapitre, l'Enquête Campbell nous apprend que les jeunes filles de 10 à 14 ans sont moins nombreuses que les garçons du même âge à prendre régulièrement trois repas par jour (tableau 16). Les filles prennent trois repas réguliers par jour, en moyenne 5,3 jours par semaine, par comparaison à 5,7 jours par semaine dans le cas des garçons (18). Les filles se passent de petit déjeuner en moyenne deux jours par semaine, par comparaison à 1 jour pour les garçons.

Tableau 16 – Habitudes alimentaires quotidiennes des jeunes de 10 à 14 ans

	Filles	Garçons
	Nombre moyen de jours par semaine	
Trois repas réguliers	5,3	5,7
Petit déjeuner	5,0	6,0
Repas grignotés	1,0	0,6
Repas à l'extérieur (restaurant, plats à emporter, etc.)	1,0	0,9

Source : (18)

Section 4: L'adolescent plus âgé — de 15 à 19 ans

4.1 L'activité physique, les loisirs et le temps libre

Bien que les jeunes soient en règle générale plus actifs que la population adulte, on constate l'amorce d'un déclin dans le niveau d'activité physique dès l'adolescence. L'Enquête Campbell de 1988 nous apprend par exemple que les hommes et les femmes de 20 à 24 ans sont beaucoup moins actifs que les adolescents (18). Ce déclin est comparable tant chez les hommes que chez les femmes, mais il s'amorce à un plus jeune âge dans le cas des femmes. Les hommes de 20 à 24 ans sont moins actifs dans une proportion d'environ 20 pour cent par rapport aux adolescents de 15 à 19 ans. Dans le cas des femmes, on note une première diminution de 10 pour cent entre le début et la fin de l'adolescence, puis une autre également de 10 pour cent entre la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte.

La figure 10 démontre qu'en 1988, parmi les jeunes de 15 à 19 ans, 69 pour cent des garçons sont actifs par rapport à 39 pour cent des filles, 16 pour cent des garçons et 30 pour cent des filles sont modérément actifs, et 15 pour cent des garçons et 30 pour cent des filles sont inactifs (18).

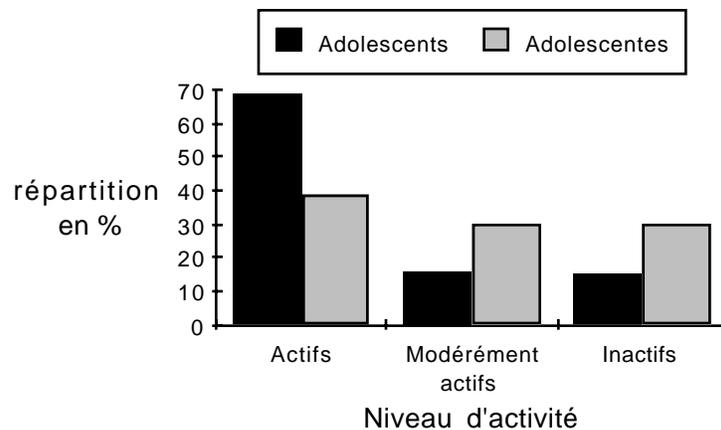


Figure 10 – Niveau d'activité physique des adolescents de 15 à 19 ans

Selon les perceptions des adolescents de 15 à 19 ans, ceux-ci s'attendent à retirer davantage de gains sur le plan de la condition physique d'une activité physique prévue à des heures précises ou d'une activité dirigée par un moniteur ou un superviseur (18). On note cependant une distinction suivant les sexes quant au type d'activités physiques hebdomadaires pratiquées par les adolescents, les garçons étant plus enclins à s'adonner à des activités à caractère compétitif (18) ainsi que l'indique le tableau 17.

Tableau 17 – Type d'activités physiques hebdomadaires pratiquées par les jeunes de 15 à 19 ans

	Adolescentes %	Adolescents %
Avec programme	60	62
Dirigées, avec entraîneur	49	46
De compétition	28	44
Libres	33	39

Source : (18)

En 1988, les cinq activités récréatives les plus populaires pour l'ensemble des Canadiens et Canadiennes de 10 ans et plus sont la marche, le jardinage, la natation, le cyclisme et la danse. Parmi celles-ci, la marche, la natation, le cyclisme et la danse sont les favorites des adolescentes de 15 à 19 ans, tandis que le cyclisme, la natation, la marche et la danse sont les préférées des adolescents de cette tranche d'âge (18). La figure 11 indique le taux relatif de participation de ce groupe d'âge aux cinq activités récréatives les plus populaires parmi les Canadiens et Canadiennes.

En 1988, le principal objectif poursuivi par les adolescents de 15 à 19 ans pendant les loisirs est de se sentir en meilleure forme physique (46 pour cent), tandis que pour les adolescentes du même âge, avoir meilleure allure, maîtriser son poids (50 pour cent) et se sentir en meilleure santé mentale (51 pour cent) sont les deux objectifs les plus importants associés aux loisirs (18).

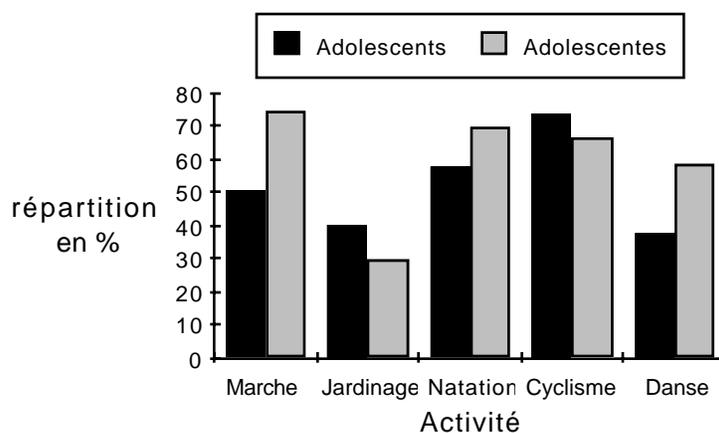


Figure 11 – Participation des jeunes de 15 à 19 ans aux cinq activités les plus populaires parmi la population canadienne pendant les loisirs

L'aide du milieu joue un rôle-clé par rapport au degré de participation à l'activité physique. Le tableau 18 indique que 68 pour cent des jeunes Canadiens de 15 à 19 ans interrogés en 1988 font habituellement de l'exercice en compagnie d'amis, par comparaison à 50 pour cent pour les adolescentes de ce groupe d'âge. Les adolescentes de 15 à 19 ans ont davantage tendance à faire de l'exercice seules (25 pour cent) par comparaison aux adolescents (15 pour cent). Seize pour cent des adolescentes et moins de 20 pour cent des adolescents affirment faire de l'exercice en compagnie de camarades de classe ou de collègues, et moins de 10 pour cent des jeunes de 15 à 19 ans affirment faire habituellement de l'exercice en compagnie de membres de leur famille (18).

Tableau 18 – Compagnons d'exercice habituels des jeunes de 15 à 19 ans pendant les loisirs

	Adolescentes %	Adolescents %
Personne	25	≤15
Amis	50	68
Famille	≤10	≤10
Camarades de classe ou collègues	16	≤20

Source : (18)

Le tableau 19 démontre qu'en 1988, l'endroit courant privilégié pour la pratique de l'exercice par les adolescentes de 15 à 19 ans est l'école ou le lieu de travail (30 pour cent), au domicile (24 pour cent), à l'extérieur ou dans un parc (23 pour cent) ou à un club ou centre communautaire (21 pour cent). Dans le cas des adolescents de ce groupe d'âge, l'endroit où ils s'adonnent le plus à l'exercice est à un club ou centre communautaire (29 pour cent), à l'extérieur ou dans un parc (25 pour cent), à l'école ou à un lieu de travail (23 pour cent) ou à leur domicile (17 pour cent) (18).

Tableau 19 – Lieu habituel des activités physiques des jeunes de 15 à 19 ans pendant les loisirs

	Adolescentes %	Adolescents %
Domicile	24	17
Extérieur ou parc	23	25
Club ou centre communautaire	21	29
École ou lieu de travail	30	23

Source : (18)

Télévision, musique et autres activités

Dans l'ensemble, 52 pour cent des adolescents et 46 pour cent des adolescentes de 15 à 19 ans ont indiqué regarder au moins 5 heures de télévision par semaine (18).

Un pourcentage très élevé de jeunes Canadiens et Canadiennes âgés de 15 à 24 ans, soit 94 pour cent, ont indiqué écouter de la musique tous les jours, et 84 pour cent, regarder la télévision au moins 1 heure par jour. Plus de 30 pour cent d'entre eux ont déclaré passer 4 heures ou plus tous les jours devant la télévision. Cinquante pour cent ont indiqué s'adonner tous les jours à la lecture de livres et de revues, et 47 pour cent à la lecture de journaux (11, 44).

En 1987, un sondage auprès des jeunes Canadiens et Canadiennes a révélé que plus de 90 pour cent de ceux âgés de 15 à 24 ans ont accès à une chaîne stéréophonique et à un téléviseur couleurs ou en possèdent un. Par ailleurs, entre 65 et 68 pour cent des jeunes appartenant à ce groupe d'âge ont accès à un baladeur et à un magnéscope. Environ 31 pour cent, ou le tiers d'entre eux, ont aussi accès à un micro-ordinateur, et il est probable que ce dernier pourcentage ait augmenté depuis 1987 (11, 44).

4.11 L'école

En 1988-1989, on a dénombré 1 138 691 élèves âgés de 15 à 19 ans dans les écoles canadiennes. À elles seules, les provinces de l'Ontario et du Québec regroupent plus de 60 pour cent de ces élèves avec respectivement 43,0 pour cent et 17,5 pour cent du total de l'effectif (38).

Tableau 20 – Répartition par province du nombre d'élèves de 15 à 19 ans inscrits dans les écoles secondaires canadiennes

	Inscriptions	%
Terre-Neuve	35 942	3,1
Île-du-Prince-Édouard	6 504	0,6
Nouvelle-Écosse	45 321	4,0
Nouveau-Brunswick	37 168	3,3
Québec	200 099	17,5
Ontario	489 296	43,0
Manitoba	51 202	4,5
Saskatchewan	47 100	4,1
Alberta	101 926	9,0
Colombie-Britannique	120 798	10,6
Territoires du Nord-Ouest	2 520	0,2
Canada	*1 139 891	100

* De ce nombre sont exclus les élèves canadiens fréquentant des écoles à l'étranger.

Source : (38)

En 1989, 114 770 jeunes âgés de 19 ans et moins se sont inscrits à des universités canadiennes. De ce nombre, environ 6 pour cent ou 6 635 étaient inscrits à temps partiel et tous, sauf 111 d'entre eux ou moins de 0,001 pour cent, étaient âgés de 17 à 19 ans. Ce nombre correspond à 6 pour cent de la population de Canadiens et de Canadiennes âgés de 15 à 19 ans évaluée approximativement à 1 859 700 (45).

Par ailleurs, 32 338 jeunes âgés de moins de 18 ans ou près de 2 pour cent de la population totale approximative des 15 à 19 ans dénombrée à 1 859 700, étaient inscrits dans des établissements d'enseignement de niveau postsecondaire, y compris dans des collèges communautaires (46).

L'éducation physique à l'école

Bien qu'il soit difficile de mesurer avec exactitude la part de temps réservée à l'éducation physique hebdomadaire dans les écoles, un sondage effectué en 1988 a révélé des écarts considérables d'une province à l'autre, selon les divers systèmes d'enseignement.

Ce sondage nous apprend par exemple que 70 minutes sont allouées en moyenne à l'activité physique dans les écoles primaires de la Nouvelle-Écosse par rapport à 160 minutes dans celles de la Colombie-Britannique (39). En moyenne, les écoles de la Colombie-Britannique, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan consacrent la plus grande part de temps à l'activité physique dans leurs programmes d'études, par opposition aux écoles de la Nouvelle-Écosse, du Québec et de Terre-Neuve qui, elles, y consacrent le moins de temps (39). Le tableau 21 nous fournit un aperçu détaillé du nombre de minutes allouées en moyenne à l'éducation physique chaque semaine dans les écoles des diverses provinces.

Il convient d'émettre certaines réserves quant à la pertinence de ces informations, car celles-ci reposent sur des approximations et regroupent, dans certains cas, les cours d'éducation physique et d'hygiène dans une seule catégorie. Le tableau ne fait pas non plus état des écarts notés d'une école à l'autre dans une province donnée. Par ailleurs, la part de temps que consacre une école à l'éducation physique par semaine n'est pas nécessairement le meilleur indicateur pour évaluer la qualité de l'expérience offerte aux élèves en éducation physique. De toute évidence, il y aurait lieu de recueillir davantage d'informations au sujet des programmes d'éducation physique offerts dans les écoles primaires et secondaires du pays.

Tableau 21 – Période de temps (nombre de minutes par semaine) allouée à l'éducation physique dans les écoles canadiennes par province et selon le niveau scolaire

Province	Primaire	Moyen	Secondaire
Terre-Neuve	90	90	90
Île-du-Prince-Édouard	100–150	125	‡135
Nouvelle-Écosse	70	90	§120
Nouveau-Brunswick	100	135	*250
Québec	90–120	†50–60	†50–60
Ontario	*180	*120	*180
Manitoba	150	150	180
Saskatchewan	150	150	150
Alberta	*150	120	†50
Colombie-Britannique	160	190	190

* Comprend les cours d'hygiène

† Nombre d'heures par année

‡ Facultatif

§ De 250 à 330 minutes maximum : facultatif

Source : (39)

4.III Le travail

Bon nombre de jeunes Canadiens et Canadiennes qui fréquentent l'école ont des emplois à temps partiel et poursuivent diverses activités. En raison d'un nombre croissant d'obligations, les adolescents disposent de moins de temps et de ressources, ce qui ne manque pas d'avoir une incidence sur leur motivation par rapport à l'activité physique et sur les possibilités qu'ils ont d'être physiquement actifs.

En 1986, 11,8 pour cent des Canadiens et des Canadiennes âgés de 15 à 24 ans sur le marché du travail étaient sans emploi, ce qui correspond à 7,2 pour cent de la main-d'oeuvre totale âgée de 15 ans et plus en chômage. Les jeunes gens qui travaillaient étaient plus nombreux à occuper un emploi à temps partiel par rapport au restant de la main-d'oeuvre canadienne, ce rapport est respectivement de 36 pour cent contre 16 pour cent (11).

Par rapport aux jeunes hommes, les jeunes femmes sont plus nombreuses à travailler à temps partiel, 41 pour cent par rapport à 32 pour cent, et moins nombreuses à occuper un emploi à plein temps, 59 pour cent de femmes par rapport à 68 pour cent d'hommes (11).

Plus de 80 pour cent des 848 000 jeunes âgés de 15 à 24 ans qui occupaient un emploi à temps partiel en novembre 1988 ont déclaré travailler à temps partiel parce qu'ils fréquentaient encore l'école (11).

En 1990, plus de 60 pour cent ou 631 000 jeunes par rapport à l'ensemble de la main-d'oeuvre âgée de 15 à 19 ans dénombrée à 1 041 000 étaient inscrits à des cours

pour adultes et travaillaient à temps plein ou étaient à la recherche d'un emploi régulier. Sur les élèves à la recherche d'un emploi, près de 90 pour cent ou 562 000 occupaient déjà un emploi (ces données ont été établies durant la période de 8 mois couvrant de janvier à avril et de septembre à décembre, à l'exclusion des mois d'été) (47).

En juin 1991, il y avait en tout 2 090 000 élèves âgés de 15 à 19 ans à la recherche d'un emploi. Sur ce nombre, 1 790 000 ou 86 pour cent prévoyaient retourner à l'école en septembre et 300 000 avaient décidé de ne pas retourner à l'école ou étaient indécis sur la question. Parmi ceux qui avaient décidé de ne pas retourner à l'école ou qui étaient indécis, 62 pour cent ou 187 000 avaient trouvé un emploi, contre un peu moins de 53 pour cent ou 911 000 élèves parmi ceux qui prévoyaient retourner à l'école (48).

De toute évidence, il y aurait lieu de recueillir de plus amples renseignements sur la nature des obligations auxquelles les jeunes gens doivent consacrer leur temps et sur les répercussions de ces obligations par rapport à leur participation à l'activité physique.

4.IV État de santé et condition physique

En 1988, les jeunes Canadiens de 15 à 19 ans ont reconnu les trois facteurs suivants comme les plus importants pour leur santé : une activité régulière (49 pour cent), un environnement sans fumée (47 pour cent) et un bon sommeil (44 pour cent). Les jeunes Canadiennes appartenant au même groupe d'âge ont indiqué par ordre d'importance un bon sommeil (55 pour cent), un poids adéquat (49 pour cent) et un environnement sans fumée (49 pour cent) comme les trois principaux facteurs qui contribuent davantage à leur santé, et ont classé une activité régulière en cinquième (38 pour cent) après une bonne alimentation (40 pour cent) (18).

Il convient de souligner que même si bon nombre de jeunes Canadiens et Canadiennes reconnaissent un environnement sans fumée comme très important pour leur santé, en 1988, 23 pour cent des adolescentes et 20 pour cent des adolescents âgés de 15 à 19 ans consommaient du tabac (18). On note également des écarts importants d'une province à l'autre quant au nombre d'usagers réguliers du tabac parmi les jeunes de 15 à 19 ans, leur pourcentage se situant aux alentours de 20 pour cent ou davantage au Québec, à Terre-Neuve et en Alberta, par comparaison à 8 pour cent à l'Île-du-Prince-Édouard (49).

Par ailleurs, nombreux sont les jeunes Canadiens et Canadiennes à ne pas avoir de bonnes habitudes alimentaires, et ceci est d'autant plus vrai dans le cas des jeunes Canadiennes. Selon l'Enquête Campbell de 1988, les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans par rapport à l'ensemble de la population canadienne de 10 ans et plus constituent le groupe le plus réfractaire aux consignes d'ordre nutritionnel (18). Les adolescentes prennent trois repas réguliers par jour moins de 4 jours par semaine et les adolescents dans la même tranche d'âge déclarent prendre trois repas réguliers par jour en moyenne 4,6 jours par semaine comme l'indiquent les résultats du tableau 22 (18).

Tableau 22 – Habitudes alimentaires quotidiennes des jeunes de 15 à 19 ans

	Adolescentes	Adolescents
	Nombre moyen de jours par semaine	
Trois repas réguliers	5,3	5,7
Petit déjeuner	5,0	6,0
Repas grignotés	1,0	0,6
Repas à l'extérieur (restaurant, plats à emporter, etc.)	1,0	0,9

Source : (18)

Au chapitre de la consommation d'alcool, seulement 19 pour cent des Canadiens et Canadiennes âgés de 15 à 19 ans se classent en 1985 dans la catégorie des non-buveurs. Vingt-six pour cent des jeunes de ce groupe d'âge affirment boire entre 1 et 3 fois par semaine (50), et près de 14 pour cent des jeunes gens indiquent consommer de la drogue, telle que la marijuana, le haschisch, des stimulants ou des calmants (50).

En 1985, les accidents demeurent la principale cause de mortalité chez les adolescents âgés de 15 à 19 ans et sont responsables de plus de 58 pour cent des cas de décès parmi ce groupe d'âge. Plus de la moitié de ces mortalités sont occasionnées par des accidents de la route. Pour chaque personne âgée de 15 à 19 ans qui perd la vie en raison d'un accident de la route, plus de 70 subissent des blessures (37).

Le suicide est la deuxième cause de mortalité la plus importante chez les jeunes Canadiens et Canadiennes âgés de 15 à 19 ans et est responsable de 15 pour cent de l'ensemble des décès dans ce groupe d'âge. Entre 1970 et 1985, le nombre de suicides chez les jeunes de 15 à 19 ans a augmenté de 60 pour cent (31). Le taux de suicide le plus élevé parmi les 15 à 19 ans se situe au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest (51).

De toute évidence, les attitudes et les comportements des jeunes Canadiens et Canadiennes soulèvent de nombreuses questions auxquelles il nous faut trouver les réponses, et seule la recherche nous permettra d'élucider les écarts considérables relevés à ce chapitre parmi un pourcentage élevé d'adolescents de 15 à 19 ans.

ANNEXE A

NOTES DE RECHERCHE

ANNEXE A

NOTES DE RECHERCHE

CHAPITRE 1 : CONTEXTE SOCIAL ET MILIEU DE VIE DES ENFANTS ET DES JEUNES DU CANADA

1.1 Les enfants et les jeunes Canadiens et Canadiennes : profil démographique

- En 1986, on dénombre au Canada 7 316 815 enfants âgés de 19 ans et moins, ce qui correspond à près de 30 pour cent de l'ensemble de la population canadienne chiffrée à 25 309 330 personnes (1).
- Le nombre d'enfants âgés de 19 ans et moins a diminué de près de 2 pour cent par rapport à l'ensemble de la population entre 1986, année où il correspondait à 29 pour cent de la population totale, et juin 1990 où il n'est plus que de 27 pour cent, ou environ 7,4 millions d'enfants, par rapport à la population totale qui se chiffre à 26 602 600 (2, 3).
- D'ici à l'an 2000, on s'attend que le pourcentage d'enfants continue à diminuer et se situe aux alentours d'un peu plus de 25 pour cent. Dans le cas des jeunes enfants de 4 ans et moins, on s'attend que le pourcentage, qui était légèrement supérieur à 7 pour cent en 1986, diminue à moins de 6 pour cent d'ici à l'an 2000 (2).
- D'ici à l'an 2000, on prévoit que le nombre d'enfants âgés de 19 ans et moins demeure stable et se maintienne aux alentours de 7,4 millions, nombre qui correspondra à environ 25,4 pour cent de l'ensemble de la population qui atteindra, selon les prévisions, un peu moins de 29,3 millions (29 284 200) (4).
- La baisse croissante notée dans le pourcentage d'enfants par rapport à l'ensemble de la population canadienne s'accompagne d'une hausse croissante du nombre relatif de personnes âgées au Canada. On prévoit le maintien de ces deux tendances tout au long du XXI^e siècle, c'est-à-dire une diminution de la population jeune et une augmentation rapide de la population âgée (6).

1.11 Structure familiale, caractéristiques et tendances

- Le 1er juin 1990, le nombre de familles au Canada a franchi le cap des 7 millions, ce qui correspond à une augmentation de plus de 100 000 familles par rapport à l'année précédente. Ce taux de croissance de 1,5 pour cent, qui ne s'était pas vu depuis 1981-1982, est attribué à une augmentation dans le nombre de familles immigrantes accueillies au pays, à une baisse du nombre de divorces entraînant la dissolution des familles et à une augmentation du nombre de mariages.

- Depuis deux décennies, la famille canadienne connaît des transformations profondes dans sa structure et l'on assiste à une augmentation croissante du nombre de familles non traditionnelles, à une présence accrue des femmes sur le marché du travail et à une diminution dans le nombre de membres que compte chaque famille (7).
- L'âge moyen auquel les femmes donnent naissance à leur premier et à leur deuxième enfants, qui était respectivement de 23,7 et de 26 ans en 1960, a augmenté respectivement à 25,5 et à 27,8 ans en 1985 (8).
- De 1976 à 1990, on a constaté une hausse du pourcentage de célibataires âgés de moins de 45 ans, et une baisse relative du nombre de célibataires parmi les gens âgés de plus de 45 ans. On s'attend que cette tendance se maintienne durant le XXI^e siècle, mais à un rythme moins prononcé. Des facteurs tels le report du mariage et le prolongement de la période de scolarisation expliquent en partie ces tendances (8).

1. III Types de famille

- Les familles constituées de couples hétérosexuels demeurent le modèle familial prédominant au Canada et représentent 87 pour cent de l'ensemble des familles canadiennes en 1986, et environ 86 pour cent des familles en 1990 (9).
- Bien que le nombre de familles sans enfant ait augmenté depuis 1971, près de 70 pour cent des familles canadiennes comptent des enfants au foyer. En 1986, il y avait 4,5 millions de familles avec enfants et en 1990, ce nombre avait augmenté pour atteindre près de 4,7 millions (9).
- En 1986, le nombre de familles monoparentales a augmenté de 9 à 13 pour cent par rapport à l'ensemble des familles et représente une famille canadienne sur dix (7, 10).
- En 1990, le pourcentage de familles monoparentales était évalué à un peu moins de 14 pour cent du nombre total de familles, y compris les familles sans enfant. Si l'on ne tient compte que des familles avec enfants, les familles monoparentales représentent environ 21 pour cent de ce groupe, soit une augmentation de plus de 2 pour cent par rapport à 1986 (11). Ce nombre signifie qu'environ une famille avec enfants sur cinq est monoparentale et dans 82 pour cent des cas, le parent unique est une femme (5).
- À l'exclusion des territoires, les familles monoparentales représentent 13,8 pour cent ou 970 400 familles canadiennes en 1990. Les familles formées d'un couple représentent 86,2 pour cent ou 6 070 100 familles. La province de Québec compte le plus grand nombre de familles monoparentales avec 16 pour cent (5).
- On prévoit que d'ici à l'an 2011, les familles monoparentales constitueront 17 pour cent de l'ensemble des familles, y compris des familles sans enfant, ou près du double du nombre de familles monoparentales dénombrées en 1986. Dans

les années à venir, on prévoit par ailleurs une diminution du pourcentage de familles constituées d'un couple et une augmentation croissante des familles monoparentales (9).

- En 1990, parmi les familles avec enfants, les familles monoparentales sont plus nombreuses par rapport aux familles constituées d'un couple à avoir des enfants dont l'âge est plus avancé. En 1990 par exemple, on a estimé à près de 80 pour cent les familles monoparentales dont les enfants étaient tous âgés de plus de 6 ans, pourcentage qui était légèrement inférieur à 65 pour cent dans le cas des familles formées d'un couple et à 38 pour cent les familles monoparentales dont les enfants étaient tous âgés de plus de 18 ans, par rapport à 24 pour cent parmi les familles constituées d'un couple. Par contraste, le pourcentage des familles constituées d'un couple dont les enfants étaient âgés de moins de 6 ans se chiffrait à 35 pour cent, par rapport à moins de 21 pour cent dans le cas des familles monoparentales (5).
- Par ailleurs, parmi les familles avec enfants, celles constituées d'un couple avec enfants sont plus nombreuses que les familles monoparentales à avoir des enfants dont l'âge s'échelonne sur plus de 11 ans; ce pourcentage est de 30,2 pour cent dans le cas des familles formées d'un couple et de 18,2 pour cent dans le cas des familles monoparentales (5).

1.IV Dimension de la famille

- Au début des années 1970, les familles étaient plus nombreuses et 30 pour cent d'entre elles comptaient trois enfants ou plus. En 1986, 39 pour cent des familles comptant des enfants de moins de 18 ans n'avaient qu'un seul enfant, 40 pour cent deux enfants et 21 pour cent trois enfants ou plus (10).
- De 1961 à 1986, le nombre moyen de personnes par famille est passé de 3,9 à 3,1 personnes (12). Depuis, le nombre moyen de personnes par famille est demeuré relativement stable et se chiffre à 3,1 personnes (5).
- La taille de la famille tend à varier suivant le type de famille. Le nombre moyen de personnes dans le cas des familles constituées d'un couple est de 3,2 et de 2,5 dans celui des familles monoparentales. Ces moyennes ont été établies à partir du nombre total de familles dénombrées au Canada, y compris les familles formées d'un couple sans enfant (5).
- En 1990, 19,2 pour cent des familles formées d'un couple avec enfants avaient trois enfants ou plus, et 36,2 pour cent un seul enfant, par rapport à seulement 10,2 pour cent de familles monoparentales ayant trois enfants ou plus, et 59,2 pour cent ne comptant qu'un seul enfant (5).
- Un pourcentage plus élevé de familles monoparentales comptent des enfants de plus de 18 ans, soit 38,3 pour cent dans le cas de familles monoparentales par rapport à 24,2 pour cent dans celui des familles formées d'un couple (5).
- En 1990, le nombre moyen de personnes par famille était plus élevé dans le cas des familles dont les parents étaient âgés de 35 à 44 ans (5).

- En 1986, 98 pour cent des enfants âgés de moins de 15 ans habitaient avec leur parents, pourcentage qui se chiffrait à 94 dans le cas des jeunes de 15 à 17 ans, par comparaison à seulement 56 pour cent des jeunes de 18 à 24 ans (10).
- En 1990, plus de 38 pour cent des familles formées d'un couple ne comptaient aucun enfant au foyer (5).

1.V Divorce et séparation

- Au cours des récentes décennies, on a noté dans tous les groupes d'âge, exception faite des personnes de 70 ans et plus, une augmentation générale dans le pourcentage de personnes qui ont été mariées mais ne le sont plus pour cause de divorce, de séparation ou en raison du décès de leur conjoint (9).
- Le nombre de divorces évalué à moins de 30 000 en 1970 a atteint le chiffre record de quelque 78 000 en 1986. Dans la moitié des cas de divorces, il s'agissait de familles avec enfants. Le nombre relativement élevé de divorces survenus en 1986 représente une hausse majeure par rapport au nombre de divorces enregistré l'année précédente. En 1985, on a évalué à 32 000 les cas de divorce pour lesquels la garde de 56 000 enfants faisait l'objet de requêtes devant les tribunaux (13). Cette augmentation soudaine est attribuée aux modifications apportées aux lois sur le divorce vers la même époque, et ne s'est pas reproduite depuis (13).
- En 1990, on a évalué le nombre de divorces à près de 42 800 (5).
- Bon nombre de personnes divorcées se remarient ou vivent avec un conjoint de fait, par conséquent un nombre croissant d'enfants se trouvent à vivre dans une famille «reconstituée». Jusqu'à ce jour, on n'a pas procédé au dénombrement des familles «reconstituées» au Canada (14).

1.VI Revenu familial

- En 1986, le pourcentage de familles où les deux conjoints travaillent a atteint 62 pour cent, alors qu'il n'était que de 37 pour cent en 1967 (14, 15).
- L'aisance économique d'une famille est étroitement liée au revenu dont elle dispose. Une famille qui doit consacrer en moyenne 59 pour cent de son revenu à la nourriture, au logement et à l'habillement compromet son niveau de vie (14, 16).
- Entre 1980 et 1985, le nombre de familles à faible revenu a augmenté dans tous les types de familles. Le pourcentage le plus élevé de familles à faible revenu se trouve parmi les familles monoparentales dirigées par une femme. En 1986, environ une famille monoparentale sur deux dirigée par une femme, ou 42 pour cent, vivait dans la pauvreté, soit un pourcentage quatre fois plus élevé par rapport à celui des familles formées d'un couple et vivant dans la pauvreté (14, 16).

- En 1986, plus de 1,1 million d'enfants, ou près de 20 pour cent de l'ensemble des enfants canadiens âgés de moins de 18 ans, vivaient dans la pauvreté. Le pourcentage d'enfants vivant dans la pauvreté a augmenté de 7 pour cent de 1979 à 1986 (14, 17).
- En 1986, les familles ayant à la tête une personne âgée de moins de 25 ans étaient au moins deux fois plus nombreuses par rapport aux familles dont les responsables étaient plus âgés, à connaître la pauvreté (14, 17).

1.VII L'état de santé de la famille

L'état de santé général de la famille

- En 1988, 63 pour cent des Canadiens et Canadiennes interrogés se considèrent en bonne santé ou en très bonne santé (18).
- Les jeunes Canadiennes âgées de 15 à 24 ans sont moins enclines à se considérer en bonne santé. Quarante-quatre pour cent de celles âgées de 15 à 19 ans et 52 pour cent de celles âgées de 20 à 24 ans se jugent moyennement en santé ou en mauvaise santé (18).
- En 1988, 39 pour cent des Canadiens et Canadiennes sont considérés à risque pour cause d'obésité ou d'excès de tissus adipeux. Les hommes par rapport aux femmes sont plus sujets à faire de l'embonpoint et à souffrir d'un excès de tissus adipeux au niveau de l'abdomen plutôt qu'au niveau des hanches (18).
- En 1988, 13 pour cent des Canadiens et Canadiennes âgés de 10 ans et plus souffraient d'hypertension artérielle ou prenaient des médicaments pour réduire leur tension artérielle. Les hommes sont plus sujets à souffrir d'hypertension et moins enclins à se faire traiter par rapport aux femmes (18).
- En 1988, 28 pour cent des Canadiens et Canadiennes âgés de 10 ans et plus respectent étroitement les recommandations du Guide alimentaire canadien et suivent un régime alimentaire équilibré. Ving-six pour cent adhèrent peu aux consignes du Guide et 46 pour cent des Canadiens et Canadiennes se situent dans la catégorie intermédiaire. Moins de 15 pour cent des jeunes Canadiennes de 15 à 24 ans respectent les consignes du Guide alimentaire canadien et suivent un régime alimentaire équilibré (18).
- En 1988, les Canadiens et les Canadiennes actifs sont plus nombreux par rapport aux Canadiens et Canadiennes inactifs à suivre les conseils du Guide alimentaire canadien et cela est vrai dans toutes les tranches d'âge. Les Canadiens et les Canadiennes inactifs appartiennent au groupe le moins porté à mettre en pratique les conseils du Guide (18).

Santé mentale, violence et abus au sein de la famille

- Il est déplorable que tant de jeunes Canadiens et Canadiennes vivent dans un contexte où ils sont vulnérables aux actes et aux menaces de violence et d'abus. Il existe très peu de statistiques qui nous informent sur l'incidence de la violence et des abus au sein de la famille canadienne. Selon une enquête nationale effectuée en 1983 au sujet des abus sexuels, la seule du genre à avoir été réalisée jusqu'à ce jour, une femme sur deux et un homme sur trois sont victimes d'abus sexuels avant l'âge de 18 ans (14, 19).
- Toutes les formes d'abus peuvent avoir des effets psychologiques profonds et troublants sur les enfants qui en sont victimes. Malheureusement, on ne dispose que de très peu d'informations sur l'incidence des troubles de santé mentale chez les enfants et les jeunes Canadiens, et encore moins en ce qui a trait aux enfants d'âge préscolaire et aux nouveaux-nés. Les statistiques disponibles sur la question sont très vagues et nous éclairent très peu (14).
- Bon nombre d'enfants canadiens ne vivent pas avec leurs parents. Selon des informations qui remontent à 1980, près de 68 000 enfants âgés de moins de 19 ans vivent en dehors du foyer familial, les plus grands pourcentages ayant été relevés dans les Territoires du Nord-Ouest, en Colombie-Britannique, au Québec et au Manitoba (14, 20).

1.VIII Répartition géographique des enfants et des jeunes Canadiens et Canadiennes

- Selon le recensement de 1986 et les estimations démographiques de 1990, le pourcentage d'enfants et de jeunes âgés de 19 ans et moins est beaucoup plus élevé à Terre-Neuve, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon par rapport à la moyenne nationale. La Colombie-Britannique, le Québec et l'Ontario sont les provinces qui comptent le moins d'enfants (8).
- En 1986, près de la moitié (49 pour cent) de la population canadienne (25 309 330 personnes) résidait dans des villes de plus de 50 000 habitants, 30 pour cent vivaient dans des municipalités de 5 000 à 49 999 habitants et seulement 21 pour cent vivaient dans des agglomérations de moins de 5 000 habitants (21).
- Près de 73 pour cent des enfants âgés de 14 ans et moins vivaient dans des agglomérations urbaines, et 27 pour cent dans des milieux ruraux. Vers la fin de l'adolescence et au début de l'âge adulte, le pourcentage de jeunes qui habitent dans les villes augmente en raison de l'exode des jeunes vers les villes (environ 75 pour cent des 15 à 19 ans et plus de 80 pour cent des 20 à 24 ans habitent dans des villes) (11).
- En 1986, dans les provinces de l'Atlantique, l'Île-du-Prince-Édouard étant la moins urbanisée de toutes, les gens étaient moins nombreux dans les villes. Les provinces les plus urbanisées sont l'Ontario, l'Alberta, la Colombie-Britannique et le Québec. Au Yukon, environ les deux tiers de la population résident dans une seule agglomération urbaine, soit Whiterhorse. Dans les Territoires du Nord-Ouest, la majorité de la population vit dans de petites collectivités rurales (21).

1.IX Répartition de la population par ethnie

- Les données du recensement de 1986 font apparaître un changement dans la composition ethnique du Canada qui s'explique par le fait que les vagues d'immigration venaient d'abord de l'Europe de l'Ouest puis de l'Europe de l'Est et du sud de l'Europe dans les années 1950 et 1960, et par la suite de l'Asie du Sud-Est et de nombreux pays en voie de développement dans les années 1980 et 1990 (22).
- Le nombre d'immigrants est passé d'environ 84 302 en 1985 à quelque 212 166 en 1990, dont la moitié était originaire d'Asie, et environ le quart de divers pays européens. Selon le recensement de 1986, environ un Canadien ou une Canadienne sur six est né à l'étranger (22, 23).

1.X Canadiens d'origine autochtone

- En 1986, on dénombre au Canada 711 720 Canadiens et Canadiennes d'origine autochtone répartis comme suit : 525 625 Amérindiens, 128 640 Métis, 33 465 Inuit et 23 990 personnes issues de plusieurs cultures autochtones (24).
- En 1988, le nombre d'Indiens inscrits correspondait à 1,5 pour cent de l'ensemble de la population des provinces et des territoires canadiens. Toutefois, si l'on tenait compte de l'ensemble des personnes d'origine autochtone, y compris des Indiens non inscrits, ce pourcentage serait beaucoup plus élevé.
- La population autochtone représente un pourcentage plus élevé de la population dans les Territoires du Nord-Ouest (plus de 20 pour cent), au Yukon (environ 18 pour cent) et dans les provinces de l'Ouest (environ 5 pour cent). À l'est de l'Ontario, ce pourcentage est d'environ 1 pour cent (25).
- En 1986, 36 pour cent (259 770) de la population d'origine autochtone étaient âgés de 15 ans et moins, ce nombre correspondant à environ 5 pour cent de l'ensemble des jeunes Canadiens et Canadiennes de ce même groupe d'âge (24).
- Vingt-et-un pour cent (150 970) de la population d'origine autochtone étaient âgés de 15 à 24 ans, ce nombre correspondant à environ 4 pour cent des jeunes Canadiens des deux sexes de ce même groupe d'âge (24).
- Dans les Prairies, le Manitoba et la Saskatchewan sont les provinces qui comptent le plus grand pourcentage d'autochtones. En 1986, on a recensé dans ces deux provinces plus de 8 pour cent de résidents d'origine autochtone. En Alberta et en Colombie-Britannique, les personnes d'origine autochtone représentent 4,4 pour cent de la population, et ailleurs au pays, 1 ou 2 pour cent de la population (24).
- De 1980 à 1984, le taux de suicide chez les jeunes Indiens inscrits âgés de 10 à 19 ans était sept fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population canadienne de ce même groupe d'âge (26).

1.XI Langue maternelle

- De 65 à 70 pour cent des jeunes Canadiens et Canadiennes âgés de 24 ans et moins ont l'anglais comme langue maternelle (27).
- En 1986, 24 pour cent des enfants et des jeunes Canadiens et Canadiennes ont le français comme langue maternelle, pourcentage qui demeure comparable à celui de l'ensemble de la population (27).
- En 1986, environ un Canadien ou une Canadienne sur dix ou près de 11 pour cent parlait une langue autre que le français ou l'anglais au foyer. Dans les Territoires du Nord-Ouest, au Manitoba et en Ontario, ce pourcentage était plus élevé (27).

1.XII Activité physique, loisirs et mode de vie des familles canadiennes

Loisirs et habitudes d'activité physique de la famille

- En 1988, le tiers des Canadiens et Canadiennes âgés de 10 ans et plus sont considérés actifs durant leurs loisirs. Environ la moitié de ce groupe est suffisamment active compte tenu de la fréquence et de la durée de l'activité pour en retirer des gains sur le plan de la santé.
- Les Canadiens et les Canadiennes âgés de 10 ans et plus affirment que l'appui de leur milieu et les encouragements les incitant à devenir actifs proviennent le plus souvent d'un conjoint (55 pour cent), d'enfants (52 pour cent), d'un médecin (50 pour cent), d'amis (48 pour cent), de parents (41 pour cent) et d'un autre membre de leur famille (38 pour cent) (18).
- Seulement 18 pour cent des Canadiens et Canadiennes font de l'exercice en compagnie d'un membre de leur famille, et 5 pour cent en compagnie d'un camarade de classe ou d'un collègue de travail. Un tiers des Canadiens et Canadiennes font habituellement de l'exercice en compagnie d'amis, et un autre tiers préfèrent faire de l'exercice seuls (18).
- Le manque de temps en raison d'obligations liées aux études ou au travail constitue selon 48 pour cent des Canadiens et Canadiennes le plus grand obstacle à la pratique d'une activité physique (18).
- Même si les Canadiens et les Canadiennes âgés de 10 ans et plus consacrent une part de temps comparable à l'activité physique pendant leurs loisirs, les hommes ont plus tendance que les femmes à prendre part à des activités qui exigent d'eux une plus grande dépense énergétique (18).
- Les cinq activités récréatives les plus populaires parmi la population canadienne âgée de 10 ans et plus sont la marche (70 pour cent), le jardinage (58 pour cent), la natation (47 pour cent), le cyclisme (45 pour cent) et la danse (37 pour cent), soit des activités dont la pratique est peu coûteuse, et auxquelles il est possible de prendre part n'importe où et quel que soit son horaire (18).

- Pour le tiers des Canadiens et Canadiennes, l'endroit le plus courant pour faire de l'exercice est à l'extérieur, par exemple un parc ou ailleurs (18).
- Les clubs sont l'endroit privilégié par les Canadiens et les Canadiennes qui ont des revenus élevés et un niveau de scolarité également élevé. Les clubs sont l'endroit préféré de 32 pour cent de Canadiens et Canadiennes qui ont un diplôme universitaire, et de seulement 17 pour cent de ceux et celles qui n'ont pas terminé leurs études secondaires (18).
- Il est plus courant pour les femmes au foyer de faire de l'exercice en compagnie d'un membre de leur famille (18).

La télévision

- En 1988, 51 pour cent des Canadiens et Canadiennes ont affirmé passer de 5 à 14 heures devant la télévision par semaine, et 22 pour cent, 15 heures ou plus par semaine (18).
- En moyenne, les enfants et les jeunes regardent de 20 à 26 heures de télévision par semaine. Les enfants de la Colombie-Britannique sont ceux qui, au pays, regardent le moins d'heures de télévision par semaine, soit de 15 à 16 heures. Les jeunes enfants âgés de 2 à 11 ans qui vivent au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve et les jeunes francophones du Québec sont ceux qui regardent le plus la télévision par semaine, soit de 25 à 26 heures en moyenne (29).
- Les enfants regardent davantage d'émissions télévisées à contenu non canadien que les adultes (29).

Dépenses liées aux loisirs

- En 1986, les familles canadiennes ont consacré environ 1,3 pour cent du total de leurs dépenses à des articles directement liés à l'activité physique, y compris aux vêtements de sport, à l'équipement de sport et aux droits d'entrée à des installations récréatives (30).
- Sur l'ensemble des sommes consacrées à l'activité physique, 32 pour cent ont servi à l'achat de vêtements de sport, 37 pour cent à l'achat d'équipement de sport, et 31 pour cent aux droits d'adhésion et d'entrée à des clubs. Dans la catégorie des vêtements de sport, les vêtements destinés aux femmes et aux hommes de 14 ans et plus comptaient pour 76 pour cent des sommes dépensées à ce chapitre, et ceux destinés aux enfants de moins de 14 ans, à 24 pour cent des achats (30).
- Les vélos et l'équipement de camping sont les deux articles les plus fréquemment achetés au chapitre de l'équipement et correspondent respectivement à 16 pour cent de toutes les sommes consacrées en 1986 à l'achat d'équipement de sport et de loisir. L'équipement de ski, de pêche, de golf, de hockey sur glace et de patinage sont les autres articles auxquels les Canadiens et les Canadiennes ont consacré le plus d'argent.

- Soixante-huit pour cent des sommes versées aux installations récréatives ont servi à couvrir les droits d'adhésion aux clubs de sport et de loisirs (30).

Activité physique et blessures

- Les accidents sont la principale cause de mortalité chez les enfants et les jeunes depuis l'âge préscolaire jusqu'à 24 ans. Les accidents entraînent à eux seuls plus de décès que toutes les autres causes de mortalité (31).
- Les accidents entraînent un plus grand nombre de mortalités chez les enfants d'âge scolaire de 5 à 14 ans que toutes les autres causes considérées dans leur ensemble. En 1985, plus de la moitié des décès accidentels ont été occasionnés par des accidents de la route, dans environ le tiers des cas, ou 33 pour cent, l'enfant était passager d'un véhicule, dans un autre tiers des cas, ou 31 pour cent, l'enfant était piéton, et dans 21 pour cent des cas, l'enfant roulait à bicyclette (14, 19).
- Mis à part les accidents de la route, ce sont les noyades, les incendies, les chutes, la suffocation, les empoisonnements et autres causes non identifiées qui ont été responsables de 46 pour cent des mortalités enregistrées parmi les enfants de 5 à 14 ans en 1985. Il n'y a toutefois pas de statistiques courantes précises sur les décès et les blessures survenus en raison de la pratique d'activités physiques structurées et de jeux récréatifs (14, 31).
- Les Canadiens et les Canadiennes les plus actifs sont également plus sujets à des blessures. En 1988, 22 pour cent de ce groupe ont déclaré avoir subi une blessure durant la période de 12 mois qui a précédé l'enquête, par rapport à seulement 5 pour cent pour le groupe des inactifs. Il semble toutefois que les Canadiens et les Canadiennes actifs se remettent rapidement de leurs blessures, car ils tendent à moins s'absenter de l'école ou du travail que ne le font les Canadiens et les Canadiennes inactifs (ce rapport est de 61 pour cent contre 74 pour cent) (18).
- Douze pour cent des Canadiens et Canadiennes ont affirmé avoir subi une blessure sportive en 1987-1988. Les blessures sportives sont plus courantes chez les jeunes âgés de 10 à 24 ans, et chez les hommes. Les adolescents de 15 à 19 ans sont plus sujets aux blessures, et deux fois plus sujets aux blessures par rapport aux adolescentes du même groupe d'âge. Le taux de blessures chez les garçons âgés de 10 à 14 ans et les hommes âgés de 20 à 24 ans est relativement élevé lui-aussi et correspond à 20 pour cent (18).

CHAPITRE 2 : INFORMATIONS SELON LES GROUPES D'ÂGE

Section 1 – La petite enfance — jusqu'à 4 ans

1.1 Garderies

- En 1986, on a dénombré 1,2 million d'enfants d'âge préscolaire dont les mères travaillent. À la même époque, il y avait moins de 200 000 places dans les garderies et les prématernelles. C'est dire que seulement 10 pour cent des enfants dont les mères travaillent sont confiés à des garderies et à des prématernelles et que la majorité des enfants d'âge préscolaire se retrouvent dans d'autres milieux de garde et sont souvent confiés à des membres de la famille ou à des amis (14).
- La plupart des places de garderie sont allouées aux enfants de 3 à 5 ans. En 1986, le nombre de places de garderie pouvait satisfaire aux besoins d'environ 43 pour cent des enfants de 3 à 5 ans qui ont besoin d'être gardés (11).
- Les garderies agréées en milieu familial s'adressent principalement à la clientèle des 3 à 5 ans. La vaste majorité des enfants de moins de 3 ans, en particulier ceux âgés de moins de 18 mois, sont confiés à un membre de la famille, à un(e) ami(e) ou à un(e) gardien(ne) (11).
- On ne sait pas actuellement dans quelle mesure les enfants de moins de 5 ans sont influencés par l'exemple que leurs parents, leurs frères et sœurs, leurs pairs et leurs gardien(ne)s leur donnent de la pratique de l'activité physique (18).

1.11 L'activité physique et le jeune enfant

- On sait que l'utilisation des gros muscles moteurs joue un rôle-clé dans le développement au début de l'enfance. L'absence d'expériences appropriées de l'activité physique durant l'enfance peut nuire au développement moteur et cognitif de l'enfant. On ignore à peu près tout pour le moment des habitudes d'activité physique et de l'état de la condition physique des enfants canadiens de moins de 5 ans.
- Le peu d'informations dont on dispose au sujet des habitudes et des pratiques de l'activité physique et de l'état de la condition physique des jeunes enfants canadiens est principalement attribuable aux problèmes associés aux recherches dans ce domaine. Il est difficile d'observer les jeunes enfants dans leur quotidien et pratiquement impossible de mesurer avec précision par exemple leurs préférences, leurs attitudes et leurs croyances concernant divers types d'activité physique.
- Les résultats d'une enquête récente effectuée par l'Institut canadien de la santé infantile publiés en 1991 nous fournissent un aperçu sommaire sur la nature des programmes d'activité physique et des installations offertes dans les garderies agréées au Canada, ainsi que sur la nature des programmes d'éducation préscolaire en vigueur dans les collèges et les universités canadiennes (33).

- Compte tenu des problèmes méthodologiques associés à cette étude, il convient d'émettre certaines mises en garde quant à l'interprétation à donner aux résultats de l'enquête de l'ICSI. D'abord, celle-ci a porté sur un nombre restreint de garderies agréées en raison des difficultés que posent l'observation et le contrôle des activités des jeunes enfants dans tous les contextes, en tenant compte de la gamme des services de garde, et des ressources considérables que cela nécessite. Rappelons que seulement 10 pour cent des 1,2 million d'enfants dont les mères travaillent sont confiés à des garderies et à des prématernelles agréées et que la garde des jeunes enfants relève dans la majorité des cas d'ami(e)s, de parents ou de foyers privés non agréés (33).
- Les informations dont nous disposons au sujet des activités des jeunes enfants, des installations et des ressources mises à leur disposition proviennent de questionnaires remplis par les responsables des garderies. Dans le cadre de l'enquête, les activités des enfants n'ont pas fait l'objet d'une observation directe, et les installations n'ont pas été inspectées (33).
- Il faut se rappeler au moment de prendre connaissance des résultats de l'enquête que le taux de participation a été faible, soit de 18,7 pour cent (33).

Enquête de l'ICSI sur l'activité physique des enfants d'âge préscolaire fréquentant une garderie agréée

- Une enquête effectuée en 1990 auprès de 433 garderies agréées a révélé que 72,7 pour cent de celles qui ont pris part à l'enquête mettent à la disposition des enfants de l'équipement et des articles en vue des activités pratiquées à l'intérieur et sollicitant les gros muscles moteurs (33).
- Selon l'enquête, l'équipement le plus courant que l'on retrouve en garderie comprend les bacs de sable (83,6 pour cent), les glissades (82,2 pour cent), les échelles (81,5 pour cent) et les balançoires (70 pour cent), et dans un moindre pourcentage, les barboteuses (42,7 pour cent), les tunnels (41,8 pour cent) et les poutres (37,0 pour cent). Parmi les articles de jeu les plus courants, notons les balles et ballons (85,0 pour cent), les jouets sur roues (70,2 pour cent), les cordes (58,0 pour cent), les voiturettes (55,7 pour cent), les traîneaux (52,2 pour cent), les cerceaux (50,8 pour cent) et les bâtons de baseball (41,1 pour cent) (33).
- Seulement 19,5 pour cent des 433 garderies agréées interrogées ont indiqué disposer d'une salle réservée exclusivement aux activités sollicitant les gros muscles moteurs et pratiquées à l'intérieur (33).
- Selon les résultats de cette enquête auprès de garderies agréées du Canada, les balles et ballons (88,2 pour cent), les gros blocs de construction (77,6 pour cent), les tapis (77,4 pour cent), les pochettes de sable (76,4 pour cent) et les jouets sur roues (73,4 pour cent) sont parmi les articles le plus couramment utilisés pour les activités sollicitant les gros muscles moteurs et pratiquées à l'intérieur par les enfants d'âge préscolaire qui fréquentent une garderie (33).

- Toujours selon cette enquête, au nombre des principales activités structurées organisées à l'intérieur et reposant sur l'utilisation des gros muscles moteurs, la danse et la musique (92,6 pour cent), les jeux (61 pour cent) et les activités en cercle (52,0 pour cent) sont les plus courantes dans les garderies agréées (33).
- Parmi les activités libres pratiquées le plus souvent par les enfants à l'intérieur et sollicitant les gros muscles moteurs, notons les jeux de construction au moyen de blocs (82,0 pour cent), les jeux d'escalade (45,0 pour cent) et les jeux faisant appel aux balles et ballons et aux pochettes de sable (26,6 pour cent) (33).
- Selon l'enquête de l'ICSI, les enfants en garderie consacrent davantage de temps à l'intérieur aux activités libres sollicitant les gros muscles moteurs par rapport aux activités structurées. Moins de 25 pour cent des enfants fréquentant les garderies agréées consacrent plus de 20 pour cent de leur temps à l'intérieur à des activités structurées sollicitant les gros muscles moteurs. Et plus de 60 pour cent d'entre eux consacrent plus de 20 pour cent de leur temps à l'intérieur à des activités libres sollicitant les gros muscles moteurs (33).
- Cinquante-sept pour cent des 433 garderies agréées interrogées ont affirmé disposer d'un espace à l'extérieur réservé exclusivement aux activités sollicitant les gros muscles moteurs et dans 87 pour cent de ces cas, il s'agit d'une cour clôturée (33).
- Au nombre des activités structurées reposant sur l'utilisation des gros muscles moteurs le plus couramment organisées à l'extérieur par les garderies agréées, notons les promenades (81,1 pour cent), les jeux (46,4 pour cent), les excursions (27,5 pour cent), les jeux de baseball, de soccer et de basketball (16,6 pour cent) et les activités de cyclisme (15,9 pour cent) (33).
- Moins de 20 pour cent des enfants fréquentant une garderie agréée inclus dans l'enquête consacrent plus de 20 pour cent de leur temps en garderie à des activités structurées reposant sur l'utilisation des gros muscles moteurs à l'extérieur (33).
- Parmi les activités libres le plus couramment pratiquées à l'extérieur, reposant sur l'utilisation des gros muscles moteurs et citées par les garderies agréées, notons les jeux d'escalade (66,3 pour cent), les jeux de course (65,4 pour cent), les sauts (38,8 pour cent), la bicyclette (36,5 pour cent), la balançoire (36,0 pour cent) et les glissades (35,8 pour cent) (33).
- De 50 à 55 pour cent des enfants consacrent de 10 à 30 pour cent de leur temps en garderie à des activités libres reposant sur l'utilisation des gros muscles moteurs à l'extérieur (33).
- Sur les 433 garderies agréées interrogées, 22,9 pour cent de celles ayant pris part à l'enquête ont déclaré que les membres de leur personnel n'avaient pas suivi de cours sur l'activité physique dans le cadre de leur formation en éducation préscolaire (33).

- Sur les 433 garderies agréées, 64,7 pour cent ont déclaré qu'aucun de leurs employés à temps plein n'avait suivi une formation en activité physique en sus de leur formation en éducation préscolaire (33).

1.III La santé et les blessures durant l'enfance

- Le taux de mortalité infantile, c'est-à-dire le nombre de décès qui survient dans la première année, est souvent utilisé comme indice pour évaluer l'état de santé et le bien-être des enfants au sein d'une société. Le taux de mortalité au Canada en 1985 était de 8 décès par 1 000 naissances vivantes, mais il varie cependant d'une province à l'autre. Le taux de mortalité infantile des provinces de Terre-Neuve et de la Saskatchewan est une fois et demie plus élevé que celui de l'Ontario et du Québec, et l'Île-du-Prince-Édouard est la province qui compte le taux de mortalité infantile le plus faible avec 4 décès sur 1 000 naissances (14).
- Le Canada est l'un des pays qui compte le plus faible taux de mortalité chez les enfants d'âge préscolaire. On note toutefois des écarts suivant les régions, le taux de mortalité à Terre-Neuve atteignant presque le double de la moyenne nationale et étant légèrement supérieur à 4 décès sur 10 000 naissances (14, 35, 36).
- En 1985, la principale cause de mortalité chez les enfants d'âge préscolaire était attribuée aux accidents, ceux-ci entraînant 4 fois plus de décès que le cancer (14, 31).
- Chez les enfants d'âge préscolaire, 28 pour cent des décès ont été occasionnés par des accidents de la route, et dans plus de la moitié de ces cas, les enfants étaient piétons (31).
- Pour chaque enfant d'âge préscolaire qui perd la vie en raison d'un accident de la route, près de 50 subissent des blessures (37).

Section 2 – L'enfant — de 4 à 9 ans

2.1 L'école et l'éducation physique

- Durant l'année scolaire 1988-1989, on a dénombré au Canada 2 016 281 enfants de 9 ans et moins inscrits dans les écoles primaires. De ce nombre, 38 pour cent fréquentaient des écoles de l'Ontario, et 24 pour cent, des écoles du Québec.

Services de garderie après l'école

- Sur les quelque 900 000 enfants âgés de 6 à 13 ans qui, en 1986, requièrent des services de garderie durant le jour ou après l'école, seulement 5 pour cent sont confiés à des garderies ou à des centres de garde en milieu familial autorisés et supervisés (40).
- En 1986, on a évalué à près de 234 000 le nombre d'enfants à clef âgés de 6 à 12 ans au Canada (14, 32, 41).

2.11 État de santé et condition physique

- En 1984-1985, un sondage national effectué auprès d'enfants de la 4^e et de la 7^e année a révélé qu'un pourcentage élevé d'entre eux consomment des aliments riches en matières grasses (de 65 à 75 pour cent), en sel (de 38 à 45 pour cent) et en sucre (de 25 à 30 pour cent) (42).
- Les accidents posent le plus grand risque de danger dans le cas des enfants d'âge scolaire. En 1985, 54 pour cent des morts accidentelles recensées parmi les enfants âgés de 5 à 14 ans ont été occasionnées par des accidents de la route. Dans près du tiers de ces cas, les enfants étaient piétons, dans un autre tiers, ils étaient passagers d'une automobile et dans 20 pour cent des cas, ils étaient à bicyclette (31).
- Pour chaque enfant âgé entre 5 et 14 ans qui perd la vie en raison d'un accident de la route, plus de 90 enfants subissent des blessures (37).

Section 3 – Le jeune adolescent — de 10 à 14 ans

3.1 L'activité physique, les loisirs et le temps libre

- En 1981, l'Enquête condition physique Canada avait révélé qu'un enfant sur dix âgé de 10 à 13 ans menait un mode de vie inactif et consacrait moins de 3 heures par semaine à l'activité physique. Selon cette enquête, 75 pour cent d'entre eux s'adonnaient à des activités physiques au moins 3 heures par semaine durant au moins 9 mois par année (43).
- En 1988, 72 pour cent des garçons et 49 pour cent des filles âgés de 10 à 14 ans sont considérés actifs (dépense quotidienne de ≥ 3 kilocalories par kilogramme de poids corporel), 15 pour cent des garçons et 28 pour cent des filles sont modérément actifs et 15 pour cent des garçons et 23 pour cent des filles sont inactifs (18).
- Selon les perceptions des garçons et des filles âgés de 10 à 14 ans, une activité physique contribue davantage au maintien ou à l'amélioration de leur condition physique quand celle-ci est prévue à des heures précises durant la semaine ou est dirigée par un moniteur ou un superviseur (18).
- En 1988, les quatre activités physiques préférées des jeunes Canadiens et Canadiennes de 10 à 14 ans sont respectivement le cyclisme, la natation, la marche et la danse (18).
- En 1988, les deux principaux objectifs poursuivis par les jeunes Canadiens et Canadiennes de 10 à 14 ans pendant les loisirs sont de se sentir en meilleure santé physique (49 pour cent) et de prendre l'air (49 pour cent). Pour les jeunes filles de ce groupe d'âge, se sentir en meilleure santé physique (46 pour cent), et avoir meilleure allure et maîtriser son poids (45 pour cent) sont les deux objectifs les plus importants associés aux loisirs (18).
- Dans l'ensemble, 85 pour cent des garçons et 77 pour cent des filles âgés de 10 à 14 ans déclarent passer au moins 5 heures devant la télévision par semaine. Vingt-sept pour cent des garçons et 20 pour cent des filles de ce groupe d'âge déclarent regarder plus de 15 heures de télévision par semaine (18).
- Les Canadiens et Canadiennes âgés de 10 à 14 ans préfèrent faire de l'exercice en compagnie d'amis, plutôt qu'avec des membres de leur famille ou seuls (18).
- Le lieu habituel pour pratiquer des activités physiques dans le cas des filles de 10 à 14 ans est l'école, tandis que pour les garçons de ce groupe d'âge, il s'agit de l'extérieur, par exemple d'un parc (18).

3.11 L'école

- On note des écarts considérables d'une province à l'autre et suivant les systèmes scolaires quant à la période de temps allouée à l'éducation physique obligatoire chaque semaine. Cela varie par exemple de 70 minutes dans les écoles primaires de l'Île-du-Prince-Édouard à 190 minutes dans le cas des écoles intermédiaires et secondaires de la Colombie-Britannique (39).
- Plus de 60 pour cent des élèves âgés de 10 à 14 ans au Canada fréquentent des écoles de l'Ontario et du Québec (38).

3.111 État de santé et condition physique

- En 1988, les Canadiens et les Canadiennes de 10 à 14 ans ont reconnu les trois facteurs suivants comme les plus favorables à leur mieux-être : un environnement sans fumée (70 pour cent), une activité régulière (54 pour cent) et un bon sommeil (52 pour cent). On a noté selon le sexe un écart dans l'importance accordée à chacun de ces facteurs, les garçons reconnaissant la pratique d'une activité régulière comme très importante dans une proportion de 60 pour cent, par rapport à 47 pour cent chez les filles (18).
- Une enquête nationale effectuée en 1984-1985 a révélé que 9 pour cent des élèves de 7^e année et 15 pour cent des élèves de 10^e année fument la cigarette (14, 42).
- Toujours selon la même enquête, environ 15 pour cent des élèves de 7^e année consomment de l'alcool une fois par mois, et 3 pour cent d'entre eux au moins deux à trois fois par semaine. Plus de 30 pour cent des élèves de 10^e année consomment de l'alcool de une fois par semaine à deux à trois fois par mois (14, 42).
- En 1984-1985, 39 pour cent des jeunes filles et 23 pour cent des garçons de 7^e année jugeaient devoir perdre du poids. Parmi ce groupe, 10 pour cent seulement faisaient réellement de l'embonpoint, 10 pour cent étaient nettement en-dessous du poids normal et 30 pour cent légèrement en-dessous du poids normal (14, 42).
- Les accidents posent le plus grand danger dans le cas des enfants d'âge scolaire. En 1985, 54 pour cent des morts accidentelles affectant le groupe des 5 à 14 ans ont été occasionnées par les accidents de la route. Dans environ le tiers de ces cas, les enfants étaient piétons, dans un autre tiers des cas, ils étaient passagers d'une automobile et dans 20 pour cent des cas, ils étaient à bicyclette (31).
- Pour chaque enfant de 5 à 14 ans qui perd la vie en raison d'un accident de la route, plus de 90 enfants de ce groupe d'âge subissent des blessures (37).

Section 4 – L'adolescent plus âgé — de 15 à 19 ans

4.1 L'activité physique, les loisirs et le temps libre

- On constate un premier déclin majeur dans le niveau d'activité physique dès l'adolescence. Les hommes âgés de 20 à 24 ans sont 20 pour cent moins actifs que les adolescents de 15 à 19 ans. Chez les femmes, on note une diminution de 10 pour cent dans le niveau d'activité physique entre le début et la fin de l'adolescence et un autre déclin de 10 pour cent entre la fin de l'adolescence et le début de l'âge adulte (18).
- En 1988, 69 pour cent des garçons et 39 pour cent des filles âgés de 15 à 19 ans sont actifs, 16 pour cent des garçons et 30 pour cent des filles sont modérément actifs et 15 pour cent des garçons et 30 pour cent des filles sont inactifs (18).
- Selon les perceptions des garçons et des filles âgés de 15 à 19 ans, une activité physique contribue davantage au maintien ou à l'amélioration de leur condition physique lorsque celle-ci est prévue à des heures fixes chaque semaine ou lorsqu'elle est dirigée par un moniteur ou un superviseur. On a noté des écarts entre les garçons et les filles de 15 à 19 ans concernant la pratique d'activités hebdomadaires, les garçons ayant davantage tendance à s'adonner à des activités à caractère compétitif par rapport aux jeunes filles (18).
- En 1988, 68 pour cent des garçons et 50 pour cent des filles âgés de 15 à 19 ans déclarent faire habituellement de l'exercice en compagnie d'amis. Les filles sont plus nombreuses que les garçons à faire de l'exercice seules (25 pour cent par comparaison à 15 pour cent). Moins de 10 pour cent des 15 à 19 ans ont indiqué faire de l'exercice en compagnie d'un membre de leur famille (18).
- En 1988, les endroits habituels où les filles de 15 à 19 ans font de l'exercice sont par ordre de préférence à l'école ou au lieu de travail (30 pour cent), à domicile (24 pour cent), à l'extérieur ou dans un parc (23 pour cent) ou à un club ou centre communautaire (21 pour cent). Pour les garçons de ce groupe d'âge, les endroits habituels sont à un club ou à un centre communautaire (29 pour cent), à l'extérieur ou dans un parc (25 pour cent), à l'école ou au lieu de travail (23 pour cent) et à domicile (17 pour cent) (18).
- En 1988, les cinq activités physiques les plus populaires parmi les Canadiens et des Canadiennes sont la marche, le jardinage, la natation, le cyclisme et la danse (18).
- En 1988, l'objectif le plus important poursuivi pendant les loisirs est pour les garçons de 15 à 19 ans de se sentir en meilleure santé physique (46 pour cent). Pour les filles du même âge, avoir meilleure allure et contrôler son poids (50 pour cent) et se sentir en meilleure santé mentale (51 pour cent) sont les deux principaux objectifs à atteindre pendant les loisirs (18).
- Dans l'ensemble, 52 pour cent des garçons et 46 pour cent des jeunes filles dans le groupe des 15 à 19 ans déclarent passer au moins 5 heures par semaine devant la télévision (18).

- C'est dans une proportion de 94 pour cent que les jeunes Canadiens et Canadiennes âgés de 15 à 24 ans ont déclaré écouter de la musique tous les jours, tandis que 84 pour cent ont indiqué regarder la télévision au moins 1 heure par jour. Cinquante pour cent d'entre eux ont également affirmé lire chaque jour des livres ou des revues et 47 pour cent, des journaux (11, 44).
- Écouter de la musique et regarder la télévision sont respectivement pour 94 pour cent et pour 79 pour cent des jeunes Canadiens et Canadiennes une activité quotidienne. Environ 84 pour cent des jeunes âgés de 15 à 24 ans passent au moins 1 heure devant la télévision par jour, et plus de 30 pour cent passent 4 heures ou plus devant la télévision par jour (11).
- En 1987, une enquête effectuée auprès des jeunes Canadiens et Canadiennes a révélé que plus de 90 pour cent de ceux âgés entre 15 et 24 ans possèdent des chaînes stéréophoniques et des téléviseurs en couleurs ou ont accès à de tels appareils. Par ailleurs, entre 65 et 68 pour cent d'entre eux ont accès à un baladeur et à un magnétoscope. Trente-et-un pour cent, soit près du tiers de ce groupe d'âge, ont accès à un micro-ordinateur, pourcentage qui a sans doute augmenté depuis 1987 (11, 44).

4.11 L'école

- En 1988-1989, on dénombre au Canada 1 138 691 élèves âgés de 15 à 19 ans inscrits dans les écoles du pays. De ce nombre, 60 pour cent sont regroupés dans des écoles de l'Ontario (43 pour cent) et du Québec (18 pour cent) (38).
- En 1989, il y avait 114 770 jeunes âgés de 19 ans et moins inscrits dans les universités canadiennes, nombre qui correspond à environ 6 pour cent des 1 859 700 Canadiens et Canadiennes âgés de 15 à 19 ans. Parmi ce groupe, environ 6 pour cent (6 635) étudiaient à temps partiel et tous, sauf 111 d'entre eux ou moins de 0,001 pour cent, étaient âgés de 17 à 19 ans (45).
- Par ailleurs, 32 338 jeunes de moins de 18 ans, ou près de 2 pour cent de l'ensemble de la population des 15 à 19 ans évaluée à 1 859 700, fréquentaient un établissement d'enseignement postsecondaire, y compris les collèges communautaires (46).

4.111 Le travail

- En 1986, 11,8 pour cent des jeunes de 15 à 24 ans sur le marché du travail étaient sans emploi, pourcentage qui était de 7,2 pour cent pour l'ensemble de la main-d'oeuvre en chômage âgée de 15 ans et plus. Les jeunes travailleurs sont plus nombreux que les autres travailleurs canadiens à occuper des emplois à temps partiel, 36 pour cent par comparaison à 16 pour cent (11).
- Les jeunes femmes sont également plus nombreuses que les jeunes hommes à occuper des emplois à temps partiel et moins nombreuses à occuper des emplois à temps plein (41 pour cent contre 32 pour cent dans le cas des emplois à temps partiel, et 59 pour cent contre 68 pour cent dans le cas des emplois à plein temps) (11).

- La principale raison invoquée par les jeunes de 15 à 24 ans pour ne pas travailler à temps plein est qu'ils fréquentent encore l'école (11).
- En 1990, plus de 60 pour cent (631 000) des 1 041 000 jeunes de 15 à 19 ans sur le marché du travail suivaient des cours pour adultes et avaient un emploi régulier ou étaient à la recherche d'un emploi régulier. Parmi les élèves à la recherche d'un emploi, près de 90 pour cent (562 000) occupaient déjà un emploi. (Ces pourcentages ont été établis sur une période de 8 mois, soit de janvier à avril et de septembre à décembre, à l'exclusion des mois d'été) (47).
- En juin 1991, en tout 2 090 000 élèves âgés de 15 à 19 ans étaient à la recherche d'un emploi. De ce nombre, 1 790 000 ou 86 pour cent comptaient retourner à l'école au mois de septembre. Les 300 000 autres élèves avaient décidé d'abandonner l'école ou étaient indécis sur la question. Parmi les élèves qui avaient décidé d'abandonner l'école ou étaient encore indécis, 62 pour cent (187 000) avaient trouvé un emploi, et dans le cas de ceux qui comptaient retourner à l'école, ce pourcentage était légèrement inférieur à 53 pour cent (911 000 élèves) (48).

4.IV État de santé et condition physique

- En 1988, les Canadiens âgés de 15 à 19 ans ont reconnu les trois facteurs suivants comme les plus importants à leur santé : une activité régulière (49 pour cent), un environnement sans fumée (47 pour cent) et un bon sommeil (44 pour cent). Par comparaison, les filles de ce groupe d'âge ont indiqué comme principaux facteurs un bon sommeil (55 pour cent), un poids adéquat (49 pour cent) et un environnement sans fumée (49 pour cent) comme les trois facteurs les plus favorables à leur santé, une activité régulière figurant au cinquième rang (38 pour cent) (18).
- En 1988, 23 pour cent des filles et 20 pour cent des garçons âgés de 15 à 19 ans se classent parmi les fumeurs (18).
- On note un écart considérable d'une province à l'autre dans le nombre d'utilisateurs du tabac chez les 15 à 19 ans, le Québec, Terre-Neuve et l'Alberta comptant près de 20 pour cent d'utilisateurs parmi ce groupe d'âge, par rapport à 8 pour cent pour l'Île-du-Prince-Édouard (49).
- En 1985, 26 pour cent des Canadiens et Canadiennes âgés de 15 à 19 ans affirment boire de l'alcool de une à trois fois par semaine. Dix-neuf pour cent des 15 à 19 ans se classent parmi les non-buveurs (50).
- En 1985, près de 14 pour cent des jeunes âgés de 15 à 19 ans déclarent consommer de la drogue comme la marijuana, le haschich, des stimulants ou des calmants (50).
- En 1985, les accidents constituent la principale cause de mortalité chez les adolescents de 15 à 19 ans, et sont responsables de 58 pour cent des cas de décès dans ce groupe d'âge. Plus de la moitié des mortalités recensées dans ce groupe d'âge ont été occasionnées par un accident de la route (31).

- En 1987, pour chaque personne âgée de 15 à 19 ans qui a perdu la vie en raison d'un accident de la route, plus de 70 personnes de ce groupe d'âge ont subi des blessures (37).
- Après les accidents, les suicides sont la deuxième cause de mortalité chez les jeunes Canadiens et Canadiennes de 15 à 19 ans et sont responsables de 15 pour cent du nombre total de mortalités enregistrées parmi ce groupe d'âge. De 1970 à 1985, les suicides ont augmenté de 60 pour cent chez les jeunes de 15 à 19 ans (31).
- Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest ont au Canada le taux de suicide le plus élevé parmi les 15 à 19 ans (51).

ANNEXE B
RÉFÉRENCES

ANNEXE B

RÉFÉRENCES

- (1) Statistique Canada. Le pays — Âge, sexe et état matrimonial, Ottawa, 1987. N° 93-101 au catalogue.
- (2) Statistique Canada. Estimations intercensitaires annuelles de la population selon le sexe et l'âge, Canada, provinces et territoires, Ottawa, 1990.
- (3) Statistique Canada. Estimations intercensitaires annuelles de la population selon le sexe et l'âge, Canada, provinces et territoires, Ottawa, 1er juin 1990. N° 9 1 - 518 au catalogue.
- (4) Statistique Canada. Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 1989-2011, mars 1990. N° 91-520 au catalogue.
- (5) Statistique Canada. Estimations postcensitaires des familles, Canada, provinces et territoires, Ottawa, juin 1990. N° 91-204 au catalogue.
- (6) Statistique Canada. Projections démographiques pour le Canada, les provinces et les territoires, 1984-2006, Ottawa.
- (7) Statistique Canada. La famille au Canada — Faits saillants choisis, ministère des Approvisionnement et Services, Ottawa 1989. N° 89-509 au catalogue.
- (8) Statistique Canada. Le pays — Âge, sexe et état matrimonial, Ottawa, 1987. N° 93-101 au catalogue.
- (9) Statistique Canada. Projections des ménages et des familles pour le Canada, les provinces et les territoires 1989-2011, Ottawa, 1990. N° 91-522 au catalogue.
- (10) Statistique Canada. Le pays — Familles : Partie 1, ministère des Approvisionnement et Services, Ottawa, 1987. N° 93-106 au catalogue.
- (11) Goss, Gilroy & Associates Ltd. A Statistical Profile of Canadian Youth, Ottawa, mars 1989.
- (12) Romaniuc, A. La fécondité au Canada : croissance et déclin (Dans la collection intitulée La conjoncture démographique), Statistique Canada, Ottawa, 1987. N° 91-524F au catalogue.
- (13) Statistique Canada. La statistique de l'état civil, Volume II : Mariages et divorces, ministère des Approvisionnement et Services, Ottawa 1986. N° 84-205 au catalogue.
- (14) Institut canadien de la santé infantile. La santé des enfants du Canada : profil réalisé par l'ICSI, Ottawa, 1989.

- (1 5) Moore, M. Familles comptant deux soutiens : la nouvelle norme, Tendances sociales canadiennes, Statistique Canada, no 12, printemps 1989, p. 24-29. N° 11-008F au catalogue.
- (1 6) Statistique Canada. Le Canada à l'étude — Le revenu de la famille, Ottawa, 1989. N° 98-128 au catalogue.
- (1 7) Ross, D. et Shillington, R. Données de base sur la pauvreté au Canada 1989, Conseil canadien de développement social, Ottawa, 1989.
- (1 8) Stephens, T. et Craig, C.L. Le mieux-être des Canadiens et des Canadiennes — Faits saillants de l'Enquête Campbell de 1988, Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie, Ottawa, 1990.
- (1 9) Comité sur les infractions sexuelles à l'égard des enfants et des jeunes. Rapport du comité sur les infractions sexuelles à l'égard des enfants vol. I-II, (rapport Badgley), ministère des Approvisionnements et Services, Ottawa, 1984.
- (2 0) Johnson, P. Native Children and the Child Welfare System, Conseil canadien de développement social, Toronto, 1983.
- (2 1) Statistique Canada. La population canadienne d'un océan à l'autre, Ottawa, 1989. N° 98-120 au catalogue.
- (2 2) Dumas, J. Rapport sur l'état de la population du Canada 1986 (Dans la collection intitulée La conjoncture démographique), Statistique Canada, Ottawa, 1989. N° 91-209F au catalogue.
- (2 3) Communication téléphonique. Statistique Canada, Division de la démographie, Section des estimations démographiques, Ottawa, juillet 1991.
- (2 4) Statistique Canada. Recensement Canada — Programme des autochtones, tâches reliées aux produits du recensement, Ottawa, mars 1989.
- (2 5) Affaires indiennes et du Nord Canada. Population du registre des Indiens selon le sexe et la résidence 1988, Ottawa, 1988. N° QS 5087-000, BB-A13 au catalogue.
- (2 6) Santé et Bien-être social Canada. L'état de santé des Indiens et des Inuit du Canada : mise à jour 1987, Direction des services médicaux, Ottawa, 1987.
- (2 7) Statistique Canada. Le pays — Langue, Ottawa, 1987. N° 93-102 au catalogue.
- (2 8) Desharnais, R. La pratique des activités physiques chez les 10-19 ans revue de la littérature, Kino-Québec, 1991
- (2 9) Statistique Canada. L'écoute de la télévision 1989 — Statistique de la culture, ministère des Approvisionnements et Services, Ottawa, 1991. N° 87-208 au catalogue.
- (3 0) Statistique Canada. Dépenses des familles au Canada 1986, Ottawa, 1986. N° 62-555 au catalogue.

- (3 1) Statistique Canada. Causes de décès 1985. Ottawa, 1985. N° 84-203 au catalogue.
- (3 2) Chambre des communes. Les obligations partagées : réponse fédérale au rapport du comité spécial sur la garde des enfants, Ottawa, 1987.
- (3 3) Nault, M. et Hanvey, L. Rapport du sondage sur l'activité physique en milieu de garde au Canada, Institut canadien de la santé infantile, Ottawa, 1991.
- (3 4) Statistique Canada. Statistique de l'état civil — Naissances et décès
- (3 5) Statistique Canada. Statistique sur les décès par cause, âge et sexe, Canada, provinces et territoires, Informations non publiées, 1985.
- (3 6) Fingerhut, L.A. et Kleinman, J.C. Mortality among Children and Youth, American Journal of Public Health, vol. 79, p. 899-901, 1989.
- (3 7) Transports Canada. Statistiques des accidents de la route au Canada, Ottawa, 1987. N° TP 3322 au catalogue.
- (3 8) Statistique Canada. Effectifs des écoles primaires et secondaires 1988-1989, Ottawa, 1989. N° 81-210 au catalogue.
- (3 9) Conseil des ministres de l'éducation. L'éducation physique aux niveaux primaire et secondaire dans les systèmes d'éducation au Canada, juin 1988.
- (4 0) Santé et Bien-être social Canada. Situation de la garde du jour au Canada 1986, Ottawa, 1986. N° 84-203 au catalogue.
- (4 1) Projections sur le nombre d'enfants à clef âgés de 6 à 12 ans, Canada et régions, Ottawa, 1986.
- (4 2) King, A.J.C., Robertson, A.S. et Warren, W.K. Canada Health Attitudes and Behaviours Survey — 9, 12 and 15 year olds : 1984-85 (Disponible en français seulement sous le titre Résumé : étude sur les attitudes et comportements des Canadiens en matière de santé : élèves âgés de 9, 12 et 15 ans), Kingston, Social Program Evaluation Group, Université Queen, et Santé et Bien-être social Canada, 1985.
- (4 3) Enquête condition physique Canada. L'activité physique et les jeunes au Canada, Enquête condition physique Canada (maintenant l'Institut canadien de la recherche sur la condition physique et le mode de vie), Ottawa, 1983.
- (4 4) Fondation canadienne de la jeunesse. La jeunesse du Canada «Tout à fait contemporaine» — Un sondage exhaustif des 15 à 24 ans, Ottawa, 1987.
- (4 5) Statistique Canada. Universités : inscriptions et grades décernés 1989, Ottawa, 1989. N° 81-204 au catalogue.

- (4 6) Statistique Canada. Collèges communautaires et établissements analogues : effectifs et diplômés postsecondaires, Ottawa, 1988. N° 81-222 au catalogue.
- (4 7) Statistique Canada. Moyennes annuelles de la population active 1990, Ottawa, 1990. N° 71-220 au catalogue.
- (4 8) Communication téléphonique. Statistique Canada, sous-section de l'enquête sur la population active, Ottawa, juillet 1991.
- (4 9) Santé et Bien-être social Canada. L'usage du tabac au Canada en 1986, Ottawa, 1988. N° 84-203, H39-66 1988F au catalogue.
- (5 0) Siggner, A. Étude spéciale sur les jeunes - 1985 — Enquête Promotion Santé Canada (Série de rapports techniques), Santé et Bien-être social Canada, Ottawa, 1988.
- (5 1) Santé et Bien-être social Canada. Le suicide au Canada : rapport du Groupe d'étude national sur le suicide au Canada, Ottawa, 1987. N° H39-107/1987F au catalogue.